

# FEMMES DANS LA CITÉ



23<sup>E</sup> SAISON DES RENCONTRES  
INTERCULTURELLES  
2018



Mairie <sup>10<sup>e</sup></sup>  
[www.mairie10.paris.fr](http://www.mairie10.paris.fr)



Depuis plus de deux décennies, *Ensemble, nous sommes le 10<sup>e</sup>* est un acteur incontournable de notre arrondissement. Avec les cinquante associations de sa galaxie, l'action d'*Ensemble* représente ce 10<sup>e</sup> militant, dynamique et pluriel que nous aimons tant : un territoire vivant, populaire et cosmopolite, mixte socialement et culturellement, attaché aux valeurs de solidarité, de tolérance et d'accueil, qui propose un cadre chaleureux et convivial, favorisant le bouillonnement des idées et faisant vivre, au quotidien, la démocratie et la citoyenneté locale.

Je suis fière, comme première femme Maire du 10<sup>e</sup> arrondissement, que la thématique de la place des femmes dans la Cité ait été choisie comme fil conducteur de ces rencontres annuelles. J'y vois un signe d'encouragement à toutes celles qui espèrent, œuvrent, militent, luttent chaque jour pour bâtir une société plus juste, pour mieux comprendre le monde qui les entoure et pour l'émancipation de toutes et tous.

---

**Alexandra Cordebar**  
Maire du 10<sup>e</sup>

*Ensemble, nous sommes le 10<sup>e</sup>* vous propose de découvrir des parcours forts de femmes ordinaires et de femmes exceptionnelles qui ont modifié notre quotidien et continuent à influencer sur celui-ci. Des prises de position individuelles aux luttes collectives, elles participent toutes à faire valoir l'égalité des droits, qu'ils soient civiques, éducatifs, professionnels ou tout simplement celui de disposer de son apparence ou de son corps.

Comme chaque année, nous avons construit collectivement une programmation pour vous proposer, du 9 au 29 septembre, ce livret, une exposition, des conférences, des projections-débats et des balades urbaines.

Le village interculturel le long du Canal Saint-Martin et les spectacles présentés dans le jardin Villemin, lors du Forum des associations et de la vie locale, vous donneront l'occasion de rencontrer chacune de la cinquantaine d'associations participantes.

Je les remercie de leur investissement qui nous permet de réaliser des Rencontres interculturelles autour d'un thème annuellement renouvelé.

---

**Sylvie Scherer**  
Présidente d'*Ensemble, nous sommes le 10<sup>e</sup>*



# SOMMAIRE

<i>Amnesty International Paris La Fayette</i> <b>AMNESTY INTERNATIONAL ET LES DROITS DES FEMMES</b> .....	<b>4</b>
<i>Attac Paris-Centre</i> <b>LES FEMMES À L'ASSAUT DE LA CITÉ et</b> <b>QUAND LES FEMMES SORTENT DANS LA RUE</b> .....	<b>6</b>
<i>Attac Paris-Centre</i> <b>DU CAP-VERT À PARIS : PARCOURS DE FEMME</b> .....	<b>8</b>
<i>Conseil des Seniors du 10<sup>e</sup></i> <b>LE MICROCRÉDIT PERSONNEL</b> .....	<b>10</b>
<i>Cyberdanse</i> <b>L'ÉMERGENCE DES FEMMES DANS LA DANSE EUROPÉENNE</b> <b>DU XVI<sup>e</sup> SIÈCLE À NOS JOURS</b> .....	<b>12</b>
<i>Cyberdanse</i> <b>INSTANTS DE VIE D'UNE FEMME-ÉPOUSE-MAMAN-INFIRMIÈRE</b> <b>SHIVA DES TEMPS MODERNES</b> .....	<b>14</b>
<i>Enfance en Suspens</i> <b>SIMONE WEIL : ENTRE PESANTEUR ET GRÂCE, UNE VIE INCLASSABLE, HORS NORME</b> .....	<b>16</b>
<i>Histoire &amp; Vies du 10<sup>e</sup></i> <b>A HOUPPA : LA SAINT(E) MARTIN(E) DU FAUBOURG-SAINT-MARTIN</b> .....	<b>18</b>
<i>L'Assemblée Citoyenne des Originaires de Turquie (LACORT)</i> <b>RÉCITS DE RÉUSSITE DE FEMMES RÉFUGIÉES SYRIENNES : SEUIL</b> .....	<b>20</b>
<i>L'Aire à Mots</i> <b>ÊTRE FEMME. MOTS, RÊVES, IMAGES</b> .....	<b>22</b>
<i>Les Quatre Horizons</i> <b>LES FEMMES D'AUTREFOIS DANS LA CITÉ DE LA GUETNA</b> .....	<b>28</b>
<i>Ligue des droits de l'Homme Paris 10-11</i> <b>LE COMBAT FÉMINISTE ET LA QUESTION DU GENRE</b> .....	<b>32</b>
<i>Mouvement d'Entraide pour le Tiers Monde et la coopération (ETM)</i> <b>MOMENTS DE VIES</b> .....	<b>34</b>
<i>Réseau européen des Centres Culturels Saint Martin</i> <b>SAINT MARTIN ET LES FEMMES</b> .....	<b>36</b>
<i>Union Culturelle Française des Arméniens de France (UCFAF)</i> <b>ZABEL ESSAYAN, FEMME DE LETTRES ET MILITANTE DES DROITS HUMAINS</b> .....	<b>38</b>
<i>Médiathèque Françoise Sagan</i> <b>BIBLIOGRAPHIE et FILMOGRAPHIE</b> .....	<b>40</b>

## AMNESTY INTERNATIONAL ET LES DROITS DES FEMMES

*Amnesty International est une association reconnue pour son engagement pour les droits humains, en particulier pour la liberté d'expression et contre la torture et la peine de mort. Mais qu'en est-il de son engagement pour les droits des femmes ?*

---

### **Aux origines d'Amnesty : la défense des prisonniers d'opinion**

Amnesty International est créée en 1961 par un avocat anglais, Peter Benenson, avec pour objectif de militer pour la libération des prisonniers d'opinion. Les droits des femmes ne sont alors pas abordés en tant que tels : les femmes défendues le sont en tant que prisonnières d'opinion. Peter Benenson se montre d'ailleurs lui-même assez peu féministe, quand, en 1962, interrogé par le Secrétaire général de l'organisation, Martin Ennals, sur l'opportunité d'avoir ou non une femme à la tête de l'organisation, il répond : « Sans vouloir polémiquer sur cette question, je pense plutôt qu'il y a une grande différence entre un salaire égal pour un travail égal et une égalité des sexes quel que soit le travail concerné. Par exemple ne serait-il pas ridicule d'ouvrir le métier d'éboueur ou de mineur à des femmes ou celui de manucure à un homme ? Je m'attaque à [...] un problème plus urgent... »

### **L'élargissement des combats**

Au fil des années, l'objet d'Amnesty International s'élargit cependant progressivement. L'association intègre ainsi à son action la lutte contre la peine de mort et la torture dans les années 1970 ; contre les disparitions forcées dans les années 1980 ; pour la protection des populations civiles dans les conflits armés dans les années 1990 ; pour les droits économiques, sociaux et culturels au tournant des années 2000, et plus largement pour l'ensemble des droits compris dans la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme de 1948.

### **L'émergence de la prise en compte des droits des femmes...**

La première campagne d'Amnesty International sur les droits des femmes date de 1993, mais l'engagement de l'association en faveur des droits des femmes s'amplifie surtout à partir de 2004, année de lancement d'une vaste campagne mondiale contre les violences faites aux femmes.

Depuis cette date, Amnesty International s'engage de façon régulière et soutenue pour les droits des femmes, principalement sous l'angle du droit des femmes à disposer de leur corps. C'est ainsi que l'organisation milite, depuis 2007, pour la dépénalisation de l'avortement en toutes circonstances et pour sa légalisation en cas de viol ou de danger pour la vie de la mère. Cet engagement porte de plus en plus sur une légalisation plus large de l'avortement, comme le montre le soutien récent d'Amnesty International aux mouvements contre les projets de loi restreignant le droit à l'avortement en Pologne et en Espagne, et pour la victoire du oui au référendum irlandais.



### **...et son élargissement**

Au-delà de l'avortement, l'organisation milite pour le respect de l'ensemble des droits sexuels et reproductifs, en s'engageant notamment pour le droit à la contraception et l'éducation à la sexualité, et en s'opposant aux mariages forcés, aux violences sexuelles, aux mutilations génitales et aux attaques faites aux personnes en raison de leur orientation sexuelle ou de leur identité de genre.

Des actions d'éducation aux droits humains sur la thématique spécifique des droits des femmes sont également régulièrement menées par les militants de l'association, en particulier auprès des enfants.

Par ailleurs, fidèle à ses origines, Amnesty International s'implique aussi fortement pour la défense des militantes emprisonnées ou harcelées en raison de leur engagement féministe, telles Azza Soliman, avocate égyptienne, ou Loujain Al Hathloul, figure emblématique de la lutte contre l'interdiction faite aux femmes saoudiennes de conduire, qualifiée de « traître » dans son pays et régulièrement arrêtée depuis 2014.

Enfin Amnesty International mène un important travail pour la défense des femmes prises dans des conflits, réfugiées ou migrantes, autant de situations de grande précarité et de grande vulnérabilité qui les exposent tout particulièrement au risque de violences sexuelles.

---

**Amnesty International**  
Groupe 280 Paris La Fayette  
37 rue Rodier 75009 Paris  
Tél : 06.50.95.37.61  
[amnesty.paris.lafayette@gmail.com](mailto:amnesty.paris.lafayette@gmail.com)

## LES FEMMES À L'ASSAUT DE LA CITE

*Il a donc fallu attendre 1944 pour que les femmes aient le droit de vote... 1944 ! Plus de cent ans après les hommes, plus de 25 ans après la plupart de leurs voisines... Un siècle de lutte contre les arguments qui leur ont été opposés pour les exclure des urnes.*

---

### **Pendant la Révolution**

Dans cette période pourtant profitable aux femmes sur de nombreux aspects, c'est un festival de sexisme quand se pose la question de leur place en politique : trop émotives, pas assez intelligentes, séductrices (elles troubleraient ces messieurs), ce sont des mères qu'il faut renvoyer au foyer qu'elles ne sauraient abandonner, etc. Le décret Amar, qui visait surtout les sociétés de femmes hébertistes – très radicales –, exclut en 1793 toutes les femmes des clubs politiques et pose les bases de leur exclusion de la scène politique.

### **« Bientôt les bœufs voudront voter »**

La question de la place des femmes en politique n'est guère plus posée avant 1848. Il faut dire qu'avec l'Empire et le Code napoléonien, la situation est devenue tellement dramatique pour les femmes qu'elles ont d'autres combats, ne serait-ce que revendiquer une capacité civile ou l'éducation. Le suffrage universel masculin est voté en 1848, à nouveau sans que la question des femmes soit débattue. Le retour de la République marque un espoir, vite déçu. Le suffrage reste unisexe, et la République fait naître un nouvel argument à l'encontre des femmes : les voici trop cléricales. Et, toujours encore, cette misogynie : « Si l'on donne le droit de vote aux femmes, bientôt les bœufs voudront voter », écrit Le Figaro en 1890. « Plus que pour manier le bulletin de vote, les mains des femmes sont faites pour être baisées », commente un sénateur au lendemain de la Première Guerre mondiale.

### **Un combat sous diverses formes**

Contre cela, les femmes se sont levées, battues. D'Olympe de Gouge qui réclame en 1791 le droit d'aller à la tribune, à Louise Weiss qui se présente aux municipales dans l'entre-deux-guerres, en passant par les suffragettes d'Hubertine Auclert qui font la grève du recensement (on ne compte pas, vous ne nous compterez pas !) et renversent des urnes, ou encore les femmes de 1848 qui présentent Jeanne Deroin à la législative. Elles se sont battues en écrivant, en s'associant, en manifestant, à l'assaut donc d'une Cité qui leur fermait ses portes et au cœur de laquelle elles parviennent à s'imposer.

*Mathilde Larrère, historienne,  
auteure invitée par Attac Paris-Centre*



## QUAND LES FEMMES SORTENT DANS LA RUE

*L'histoire de l'émancipation féminine est un parcours semé d'embûches auquel le droit de vote n'a pas mis fin!*

---

### **Pendant des siècles, les femmes n'ont pas eu droit de cité.**

Mais cela ne veut pas dire qu'elles ont attendu le droit de vote pour prendre une place dans l'espace public. Que ce soient les « tricoteuses » pendant la Révolution française ou les soi-disant « pétroleuses » durant la Commune de Paris (1792), entre autres, les femmes ont participé aux mouvements politiques et pris d'elles-mêmes la place que l'on ne leur accordait pas.

### **Quelle forme de lutte choisir ?**

Parmi celles-ci certaines, y compris la plus célèbre d'entre elles, l'anarchiste Louise Michel (1830-1905), n'ont pas cru que le droit de vote leur apporterait l'émancipation. Celui-ci n'avait pas déjà permis l'émancipation des classes ouvrières du fait de l'absence d'une Révolution sociale qui remette en question les inégalités de capital économique. C'est pourquoi ces femmes libertaires et révolutionnaires se sont engagées en pensant que c'était par les luttes sociales, dans la rue, qu'elles pourraient gagner leur liberté.

Au même moment, par exemple, en Angleterre, d'autres femmes, comme l'a bien mis en scène le film « Les suffragettes » (2015), lasses de ne pas être entendues, recourent à des actes désespérés de violence matérielle. Elles brisent des vitrines ou encore posent des engins explosifs.

### **Qu'en est-il de nos jours ?**

Encore aujourd'hui la place des femmes dans l'espace public de la rue ne va pas de soi. Pour le mettre en lumière, des militantes féministes organisent régulièrement, dans plusieurs villes de France, des marches de nuit non-mixtes. Il s'agit de marcher ensemble, entre femmes, pour éprouver la puissance de la sororité, célébrée par les féministes des années 70 dans une République des Frères qui, depuis 1848, a choisi d'inscrire en son fronton « la Fraternité ». Lors de Nuit Debout, sur la place de la République, des réunions non-mixtes de femmes ont soulevé des polémiques.

Le mouvement ouvrier avait proclamé que « l'émancipation des travailleurs sera l'œuvre des travailleurs eux-mêmes » ; mais que les femmes veuillent s'émanciper par elles-mêmes voilà donc encore qui fait scandale de nos jours. Le paternalisme à l'égard des femmes lorsqu'elles font irruption dans la Cité ne manque pas dès lors de se faire entendre.

*Irène Pereira,  
auteure invitée par Attac Paris-Centre*

## DU CAP-VERT À PARIS : PARCOURS DE FEMME

*« Celles qui partent pour une terre lointaine »<sup>1</sup> est un ouvrage qui donne la parole à huit femmes capverdiennes immigrées en France qui racontent leur parcours. Huit histoires singulières tant par la personnalité de celles qui les vivent que par leurs motivations de départ, leur itinéraire, leur milieu social et leur insertion professionnelle en France. Nous racontons ici le parcours de Maria-Luisa, médecin à Paris.*

---

### **Une brillante élève d'un milieu modeste**

Maria-Luisa naît dans la ville de Praia, capitale de la République du Cap-Vert, le 17 novembre 1958. Son père est cordonnier et sa mère couturière. Elle est la troisième d'une fratrie de douze enfants.

Maria-Luisa est une élève brillante au lycée. Dès l'âge de douze ans, elle aide sa mère dans ses travaux de couture. À la maison, on mange à sa faim mais chaque enfant doit apporter sa contribution pour assurer le quotidien. Elle est en classe de terminale lorsque l'indépendance du Cap-Vert est proclamée le 5 juillet 1975.

### **Ses études de médecine en Algérie**

L'Algérie offre des bourses d'études aux jeunes des pays africains récemment indépendants. Maria-Luisa, qui rêve d'être médecin depuis l'enfance, profite de cette opportunité. Elle n'a pas encore dix-huit ans et elle n'a jamais entendu parler de l'Algérie mais c'est enthousiaste qu'elle part avec un groupe de jeunes boursiers capverdiens pour Alger. Dès l'arrivée, c'est un choc culturel. Les jeunes filles comprennent aussitôt qu'elles doivent renoncer à leurs tenues vestimentaires et que de nombreuses attitudes spontanées entre garçons et filles dans leur pays doivent être réprimées. La plupart des boursiers de sa promotion supportent mal l'écart culturel et rentrent au Cap-Vert. Maria-Luisa s'accroche et elles sont quatre étudiantes capverdiennes à mener jusqu'au bout leurs études de médecine. Son amitié avec une étudiante algérienne et l'accueil qu'elle reçoit dans la famille de celle-ci lui permettent de s'adapter peu à peu.

### **Départ pour la France**

Son diplôme de médecin en poche, Maria-Luisa rentre au Cap-Vert et travaille à l'hôpital de Praia. Elle a pour collègue un jeune médecin français qui fait son service militaire au titre de la Coopération. Ils tombent amoureux l'un de l'autre et quand François doit rentrer en France, Maria-Luisa décide de le rejoindre et d'entreprendre des études de pédiatrie. Un nouvel étonnement culturel l'attend : elle ne comprend pas la froideur de ses beaux-parents qui sont des protestants rigoureux. Les relations s'arrangent avec le temps.

1 - « Celles qui partent pour une terre lointaine » Martine Blanchard, édition L'Harmattan, Paris, 2017



Maria-Luisa demande sa naturalisation pour échapper aux tracasseries administratives du renouvellement des papiers. Le couple se marie et aura deux enfants, un garçon et une fille.

### **Parcours d'obstacles pour exercer la médecine**

Maria-Luisa travaille pendant dix ans à l'hôpital, faisant fonction d'interne en pédiatrie. En tant que médecin étranger, elle est sous-payée, accumule les heures supplémentaires, les gardes de nuit et n'a aucune assurance de conserver son poste.

Pour être reconnue comme médecin elle décide, à l'âge de trente-six ans, de recommencer ses études de médecine. Elle doit passer l'examen de première année qui est un véritable concours. Elle repère, parmi les jeunes, trois étudiantes étrangères de son âge et elles décident de s'entraider pour préparer l'examen. Elles travaillent à un rythme d'enfer et François lui apporte son soutien en s'occupant des enfants. Elle est reçue et peut poursuivre les années d'études qui lui donneront le titre de médecin français.

Elle s'associe avec un médecin installé en ville et ouvre une consultation. Le quartier dans lequel elle travaille, le respect et l'humanité avec lesquels elle traite les patients les plus démunis lui attirent une large clientèle africaine et chinoise.

### **Française et capverdienne en même temps**

Pendant ces trente-quatre années passées en France, elle retourne en vacances au Cap-Vert tous les ans. François adore le Cap-Vert, sa famille, et parle le créole que les enfants apprennent sur place avec leurs cousins. Avec les moyens modernes de communication, elle parle quotidiennement avec l'une de ses sœurs à Praia et, lors des principales fêtes capverdiennes, se réunit par Skype avec tous ses frères et sœurs dispersés dans le monde entier.

Si on demande à Maria-Luisa si elle se sent maintenant française ou capverdienne, elle répond qu'elle est avant tout elle-même.

***Martine Blanchard,  
auteure invitée par Attac Paris-Centre***

---

**Attac Paris-Centre**  
parisctr@attac.org  
<http://local.attac.org/parisctr/>

## LE MICROCRÉDIT PERSONNEL : LE COUP DE POUCE QUI PERMET À DES FEMMES DE RÉALISER LEURS PROJETS

*Mis en place en 2008, le microcrédit personnel du Crédit Municipal de Paris permet aux habitants de l'Île-de-France de réaliser leurs projets, même si les banques refusent de leur accorder un prêt (ressources insuffisantes, absence de garantie, fichage, etc.). Avant d'en indiquer les modalités pratiques, ces émouvants témoignages nous permettront d'en mesurer l'importance.*

---

### **De belles histoires**

Neuf ans après la création de ce service, plus de 5200 microcrédits personnels ont été accordés au travers du Crédit Municipal de Paris, permettant aux micro-emprunteurs de concrétiser leurs projets.

Les bénévoles travaillant au « Microcrédit » et membres actifs du Conseil des Seniors du dixième arrondissement de Paris évoquent les femmes qu'ils ont rencontrées, ce qui permet de constater la variété des aides possibles.

**Josette**, 70 ans, a eu besoin de financer des frais dentaires ; elle ne pouvait pas bénéficier d'aides car elle se situait au-dessus des plafonds en matière de ressources. Le microcrédit lui a permis de financer le solde des frais non pris en charge par la Sécurité sociale.

**Sophie**, veuve de 85 ans et propriétaire de son appartement, désirait réaliser des travaux dans son logement afin de remplacer sa baignoire par une douche pour faciliter sa mobilité. Ne pouvant bénéficier d'un crédit auprès de sa banque en raison de son âge, elle s'est tournée vers le microcrédit personnel.

### **Ninette, une femme seule dans la cité, avec ses difficultés financières.**

Ninette est une octogénaire retraitée, vivant seule dans la capitale, et qui se trouve aux prises avec moult difficultés lors de sa demande d'obtention d'un crédit auprès de sa banque. C'est après bien des écueils et des contrariétés successives que, en désespoir de cause, elle fait appel au microcrédit de Paris. On peut aisément imaginer sa réticence avant d'en arriver à ce recours, avec ce sentiment diffus, intime, d'humiliation mêlée de honte, et bien sûr, d'injustice, après une vie laborieuse consacrée aux autres.

Écoutons son récit émouvant, bien qu'incomplet, car constitué en partie de non-dits, de silence, de pudeur évidemment, plus éloquents que les paroles elles-mêmes :

« Au décès de mon père en 1997, j'ai commencé à rencontrer de sérieux problèmes avec le reste de la famille, concernant l'héritage. Je ne bénéficiais que d'une petite retraite de la fonction publique. Le dossier était complexe, essentiellement du fait de l'intrication des divers problèmes familiaux...



J'ai dû faire appel à pas moins de deux avocats simultanément, pour tenter de faire respecter mes droits - en vain. Les honoraires devaient être payés au fur et à mesure pour permettre le déroulement de la procédure. Ayant enfin entendu parler de cet organisme, je me suis adressée au microcrédit ; et c'est grâce à celui-ci que j'ai pu enfin faire face !

La plus grande difficulté pour moi a été la constitution du dossier : il me fallait justifier de l'emploi de l'argent à chaque étape du processus, ce qui n'est pas toujours évident ! Un mois après, une fois le dossier établi, je reçois une convocation pour statuer, en présence d'un attaché de clientèle de la Banque. On me signale que si le paiement s'effectue sans aucun retard, on me rembourserait les intérêts, ce qui fût fait effectivement».

Le microcrédit fait entrer en ligne de compte, entre autres, des éléments tels que l'âge des personnes, la précarité de la situation du demandeur, ce qui a permis, notamment à notre octogénaire, d'obtenir un prêt de 3000 €.

### **Que permet de financer le microcrédit personnel ?**

Les types de projets financés sont très vastes, en passant par des soins dentaires, l'achat d'un véhicule, un bien d'équipement ou des travaux dans son logement, etc... Il s'agit de faciliter l'insertion sociale et/ou professionnelle ou encore d'améliorer le bien-être des bénéficiaires.

### **Quelles sont les caractéristiques d'un microcrédit ?**

Il s'agit d'un prêt de 300€ à 5000€, remboursable sur une durée de 6 à 48 mois, à un taux de 4,08% (TAEG). La spécificité de ce type de crédit est que le bénéficiaire est accompagné du moment où son dossier est constitué jusqu'au remboursement complet du prêt. Une analyse du budget du demandeur est réalisée systématiquement afin de s'assurer de ne pas le déséquilibrer et de pouvoir donner des conseils au demandeur si nécessaire.

### **Infos pratiques : Article MCP.2017**

Plateforme d'information : 01.44.61.65.55

Site Internet : [www.microcredit-municipal.fr](http://www.microcredit-municipal.fr)

Adresse e-mail : [microcredit@creditmunicipal.fr](mailto:microcredit@creditmunicipal.fr)

Adresse : Microcrédit - Crédit Municipal de Paris

55 rue des Francs-Bourgeois 75004 Paris

---

### **Conseil des Seniors**

Mairie du 10<sup>e</sup> - 72 rue du Faubourg Saint-Martin 75010 Paris

Tél : 01.53.72.10.00

[sybille.fasso@paris.fr](mailto:sybille.fasso@paris.fr)

## L'ÉMERGENCE DES FEMMES DANS LA DANSE EUROPÉENNE DU XVI<sup>e</sup> SIÈCLE À NOS JOURS

*Dans les premiers ballets, les rôles de femmes sont principalement tenus par des hommes. Il faudra cinq siècles pour que les femmes trouvent une place spécifique puis que certains rôles deviennent unisexes.*

---

### **La danse de cour aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles**

À cette époque, les ballets de cour étaient principalement dansés par des hommes de la noblesse qui jouaient les rôles féminins et les rôles masculins. Parfois, les femmes dansaient dans les bals et dans certains ballets destinés à la reine par exemple. Quoi qu'il en soit, lorsque les femmes dansaient, leur rôle était moins important que celui des hommes et il y existait alors une gestuelle propre à chaque sexe.

Sans surprise, les premiers théoriciens de la danse sont masculins, tel Thoinet Arbeau, auteur d'Orchésographie, un traité sur l'évolution de la danse depuis le XV<sup>e</sup> siècle.

À sa création, en 1661, l'Académie Royale de danse n'accueille que des hommes durant 20 ans. Cependant les danseuses professionnelles apparaissent peu à peu à l'Opéra, créé en 1669.

### **La danse devient plus technique et les femmes prennent toute leur place**

Au XVIII<sup>e</sup> les danseuses professionnelles de l'Opéra deviennent célèbres : Marie Sallé, Marie-Anne de Cupis Camargo, Marie-Madeleine Guimard... Elles allègent leurs costumes, enrichissent leur technique et prennent de plus en plus de place en tant qu'interprètes.

*La Camargo est connue pour sa technique de la danse tandis que Marie Sallé l'est pour son expression.*

*Dans un poème de cette époque, Voltaire a comparé les deux danseuses :*

*Ah! Camargo, que vous êtes brillante,  
Mais que Sallé, grands dieux, est ravissante!  
Que vos pas sont légers et que les siens sont doux!  
Elle est inimitable et vous êtes nouvelle:  
Les Nymphes sautent comme vous,  
Mais les Grâces dansent comme elle.*

Au XIX<sup>e</sup> siècle la danse se met aux pointes et la technique féminine s'affirme. Le danseur tend à s'effacer en ne devenant qu'un partenaire « faire-valoir » de la danseuse. En France la danseuse est aussi une courtisane.

À cette époque la danse se développe surtout en Russie grâce à Marius Petipa et Lev Ivanov.



## **Le XX<sup>e</sup> siècle voit la danse s'émanciper et s'internationaliser**

En 1909 ce sont les Ballets Russes (Mécène : Serge Diaghilev) qui révolutionnent le monde de la danse. Nijinski fait voler en éclat l'image sclérosée du danseur. Sa sœur Nijinska s'affirme en tant que chorégraphe et la danseuse soviétique Agrippina Vaganova devient, dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, la première -femme-professeure internationalement reconnue.

Aux États-Unis, la danse s'émancipe de la danse classique grâce à la Modern Dance et la Jazz Dance ; les pionnières de la modern dance sont des femmes : Isadora Duncan, Ruth Saint Denis ou encore Martha Graham.

En Allemagne, au travers de la danse expressionniste, les femmes prennent aussi leurs marques dès les années 1900 : Mary Wigman et, plus près de nous, Pina Bausch.

Parallèlement le costume de la danse devient unisexé dans les années 1970 avec l'académique. Maurice Béjart chorégraphe « Le Boléro de Ravel » qui est le premier ballet où le soliste peut indifféremment être un homme ou une femme.

## **Qu'en est-il de nos jours ?**

À ce jour la femme tient toujours une place importante dans le monde de la danse en tant qu'interprète, mais elle n'a pas encore gagné l'égalité pour ce qui est des chorégraphes, des directeurs de compagnies et des théoriciens reconnus.

Pourtant au départ qui remplit les classes des écoles privées ou publiques ?... Filles ou garçons ? Dans les écoles locales qui enseigne en majorité ?... Hommes ou femmes ? Pourquoi la femme n'arrive-t-elle pas en haut de la hiérarchie, n'y a-t-il pas une autocensure liée à la sélection et l'éducation même des petites élèves. Les garçons, rares en danse (surtout en classique), ne sont-ils pas inconsciemment favorisés ?

Enfin, bien souvent les danseuses sacrifient leur désir de maternité pour exercer leur art. Et quand elles transgressent le tabou, c'est souvent au péril de leur carrière. Un homme n'a jamais à se poser cette question.

Il ne s'agit pas de retrouver une place perdue, mais de construire un nouvel avenir de la relation femme-homme dans la société dont la danse est une composante.

---

**Cyberdanse Paris**

5 rue Léon Schwartzberg 75010 Paris

Tél : 01.40.38.38.46

[www.cyberdanseparis.com](http://www.cyberdanseparis.com)

## INSTANTS DE VIE D'UNE FEMME-EPOUSE-MAMAN-INFIRMIERE SHIVA DES TEMPS MODERNES

*Depuis des décennies les femmes mènent une double vie entre leur travail professionnel et leur foyer. Malgré des avancées certaines, les tâches domestiques et l'éducation des enfants, surtout petits, restent des domaines peu partagés. Entretien avec un jeune couple, qui n'a aucune valeur statistique !*

---

### **L'arrivée du bébé... Cela a changé votre vie ?**

**Maman :** Ma vie a changé du tout au tout.

Ainsi après la grossesse, la césarienne et l'allaitement. Il arrive que je ne dorme que 3 heures dans une nuit. De plus tout ce qui concerne le suivi médical de Léo est de mon domaine.

Pour ma reprise professionnelle, bien que je bénéficie de la crèche du personnel, celle-ci reste très peu adaptée à mes horaires. Je suis infirmière ... à croire que la crèche est réservée aux administratifs.

D'autre part tout en ayant changé de poste et pris un temps partiel pour m'occuper de Léo, je dois chaque jour négocier des arrangements avec mes collègues. C'est un stress incroyable pour une maman ! Il faut savoir que le planning infirmier change chaque jour ... Comment s'organiser ?

**Papa :** Nos parents n'habitent pas à proximité, les solutions de rechange sont rares et coûteuses ... donc c'est un combat quotidien pour nous.

### **Quel est votre mode de fonctionnement pour les tâches ménagères ?**

**Maman :** Mon travail à la maison ne finit jamais.

Rien que le ménage ... il faut compter 10 à 15h par semaine. C'est moi qui cuisine, repasse, range le linge...

Il y a aussi les papiers administratifs ... non seulement je m'occupe de ce qui concerne Léo, mais aussi des factures, des assurances, des impôts...

Pour tout dire, je viens d'une famille nombreuse et j'ai l'habitude d'organiser rapidement les choses.

**Papa :** Je fais tout de même les courses, je cuisine souvent et puis je range la vaisselle propre. Personnellement, chez nous Maman s'occupait de tout ... je fais mon possible pour aider.

### **Où en êtes-vous dans votre carrière professionnelle ?**

**Maman :** Il m'a semblé naturel de prendre un temps partiel pour assurer l'éducation de Léo. Donc je travaille à 80%.



Pour le moment, je n'envisage rien de nouveau dans ma carrière ... Je me contente de m'adapter.

**Papa** : Je n'ai rien eu à changer et j'ai même la chance, actuellement, de bénéficier d'une formation professionnelle à distance.

### **Avez-vous reçu suffisamment d'informations sur vos droits ?**

**Maman** : Nous n'avons reçu que très peu d'informations et d'aides de la part des collectivités publiques et de nos employeurs respectifs. C'est en discutant avec des amis, des collègues et de la famille que nous avançons en tâtonnant.

**Papa** : Il faudrait une information globale, claire et détaillée sur nos droits de la part des organismes de référence.

### **Et vos loisirs, votre pratique d'un sport dans tout cela ?**

**Maman** : Il ne me reste plus ni le temps, ni l'énergie ...

**Papa** : J'ai réussi à garder un peu de sport pour moi ... mais j'ai nettement diminué.

### **Conclusion**

Dans la vie de ce jeune couple, on voit une nette mise en retrait de la vie professionnelle de la maman, suite à l'arrivée de l'enfant. À la maison, le travail ajouté pour la mère est nettement supérieur au temps partiel qu'elle a pris. Le ressenti en termes de fatigue est en conséquence. Concernant les loisirs, c'est elle qui fait le plus gros sacrifice.

Les informations sur les droits sociaux et droits au travail sont insuffisantes, voire inexistantes. Pour le mode de garde de l'enfant, même si une crèche existe au niveau du travail maternel, elle reste peu adaptée aux horaires et aux besoins du ménage.

Le milieu social et l'éducation reçue par chaque parent influe sur la répartition des tâches familiales qui sont en grande partie assumées par la maman. Il est à noter que pour le travail domestique, le père considère « aider » et la mère considère « faire son travail ».

Les choses bougent, peut-être, mais lentement ...

---

**Cyberdanse Paris**

5 rue Léon Schwartzberg 75010 Paris

Tél : 01.40.38.38.46

[www.cyberdanseparis.com](http://www.cyberdanseparis.com)

## SIMONE WEIL : ENTRE PESANTEUR ET GRÂCE, UNE VIE INCLASSABLE, HORS NORME

*Simone Weil, cadette d'une famille juive et bourgeoise est née à Paris en 1909. Elle est décédée en 1942 à Londres des suites d'une tuberculose. Elle fut témoin d'une époque turbulente, déchirée par deux guerres mondiales et la guerre civile en Espagne et par des idéologies totalitaires. Ses idéaux et ses combats ont été multiples mais sous tendus par une recherche permanente et sans concession de la vérité, besoin le plus sacré de l'âme. Dresser en quelques lignes un portrait exhaustif de cette personnalité relève du défi. Nous ne pouvons qu'esquisser les pièces d'un puzzle qu'il appartiendra à chacun de compléter à sa guise.*

---

### **La rebelle et l'empathique**

Rebelle elle le fut, au point de mettre sa vie en danger à plusieurs reprises. Rébellion face à tous les pouvoirs : Éducation nationale, christianisme (tout en se disant croyante), devenant résistante lorsqu'elle rejoint De Gaulle à Londres et surtout rebelle dans le domaine sociopolitique dont elle a dénoncé toutes les idéologies aliénantes de l'époque. Son intelligence n'admettait aucune compromission.

Son empathie l'a poussée vers les malheureux. À l'âge de 6 ans, lors de la Première Guerre mondiale, découvrant la misère des soldats du front, elle a refusé de prendre du sucre afin de l'envoyer aux soldats. Elle était habitée par une force d'amour pour les plus pauvres : ouvriers du monde industriel, affamés, déracinés et opprimés de toutes sortes. Cette empathie ne s'est pas cantonnée à des déclarations intellectuelles et théoriques, à l'instar de la plupart des penseurs de son époque, mais s'est exprimée dans un engagement concret et sans failles, parfois au détriment de sa santé.

### **La philosophe**

Bachelière à 16 ans, elle fut l'une des rares femmes de son époque à entrer au Lycée Henri IV et, en 1928, la seule fille à être reçue au concours littéraire de l'École Normale Supérieure. Elle suivit les cours d'Alain dont elle resta la disciple jusqu'à la fin de sa vie tout en se démarquant de son maître lorsque, par pacifisme extrême, ce dernier tint des propos proches de la Collaboration lors de l'Occupation. Agrégée de philosophie à 22 ans, elle exerça comme professeur dans des lycées de province. Sa pensée d'une rigueur mathématique s'est notamment forgée au contact des écrits de Pythagore et de Platon, de Marx, des évangiles et du bouddhisme. Sa philosophie humaniste est proche de celle d'Albert Camus et de George Orwell.



## **L'engagée sociopolitique**

Prônant une mise en pratique cohérente de la pensée et de la parole dans l'action, elle a insisté sur l'importance de l'expérience directe dans le traitement des questions sociopolitiques. D'où l'expérience physique du travail à l'usine, l'engagement militant dans la mouvance anarcho-syndicaliste. Elle a été de tous les combats contre le capitalisme, les fascismes, le stalinisme, le colonialisme, toutes les idéologies dogmatiques.

Nous la retrouvons dans les manifestations et les grèves, ouvrière à la chaîne chez Alstom et Renault, en Allemagne pour comprendre la montée du nazisme, engagée aux côtés des milices confédérales anarchistes face à Franco en Espagne, à Londres où elle a demandé à être engagée comme infirmière sur le front en France, ce qui lui fut refusé pour raisons de santé. Elle a voulu partager les épreuves des opprimés et des exploités de son époque. Elle a connu la faim, la fatigue, l'oppression du travail à la chaîne, le licenciement.

Son dernier écrit, « L'Enracinement », expose les bases d'une société juste et fraternelle : le seul moyen d'échapper au totalitarisme est l'enracinement, l'intégration à une communauté autour d'un passé, de traditions, en évitant mondialisation uniformisante, centralisation et bureaucratisation de l'État, et en assurant les besoins fondamentaux de l'homme.

La pensée de Simone Weil, mal connue, a été qualifiée d'ambivalente : entre pesanteur et grâce. Mais sa vie comme sa pensée montrent que l'homme est à la fois malheur et joie. Son analyse socio politique pertinente ouvre une voie de réflexion pour les problématiques du monde actuel.

---

**Enfance en Suspens**  
206 quai de Valmy 75010 Paris  
Tél : 09.52.05.54.48  
<http://www.enfance-en-suspens.org/>

## LA HOUPPA : LA SAINT(E) MARTIN(E) DU FAUBOURG-SAINT-MARTIN

*Qui se souvient aujourd'hui de Marcelle Caprennier, dont le nom de scène était «La Houppa», à cause de ses cheveux blonds formant comme une houppa autour de sa tête ? Cette femme généreuse ne fut pas connue seulement comme chanteuse, mais aussi grâce à son action en faveur des plus démunis, ce qui lui confèrera une notoriété locale certaine au milieu du xx<sup>e</sup> siècle.*

---

### **Une chanteuse populaire (1900-1987)**

La Houppa débuta comme professionnelle de la chanson après la guerre de 14-18, en interprétant d'abord les succès du jour pendant les entractes de cinéma, puis en vedette sur les planches des music-halls. Elle enregistra toute une discographie d'airs à la mode, passa à la radio, s'essaya au cinéma en chantant dans le film « Les Casse-pieds » de Noël-Noël, et enfin elle affronta même la télévision à ses tous débuts.

### **Une habitante passionnée du 10<sup>e</sup>**

Elle fut surtout célèbre dans le 10<sup>e</sup> qu'elle habita pendant plus d'un quart de siècle, au 55 rue du Faubourg-Saint-Denis, tout près du « Central de la Boxe » qu'elle fréquentait assidûment et où elle était connue pour l'ambiance musicale qu'elle procurait. Elle anima aussi parfois le bal des Mariniers, sur le canal Saint-Martin, pour lequel elle créa même une chanson éponyme aujourd'hui tombée dans les oubliettes !

### **Son action sociale**

Mais La Houppa eût un tout autre rayonnement dans l'arrondissement. Outre les témoins contemporains nombreux à relater son action, La Houppa a elle-même conté ses exploits caritatifs dans son livre autobiographique : « Promenade dans ma vie, Paris 1963 ». Alors passons-lui la parole, exprimée dans son dernier chapitre consacré entièrement au 10<sup>e</sup> et intitulé :

### **La Commune libre Porte Saint-Denis - Porte Saint-Martin**

« Voici comme je fus amenée à créer la Commune libre Porte Saint-Denis - Porte Saint-Martin, après deux échecs malheureux en tant que Présidente d'honneur des communes libres de Ménilmontant et du 20<sup>e</sup> arrondissement, quelques édiles du 10<sup>e</sup> m'ont demandé pourquoi je m'occupais tant des vieillards des autres arrondissements au lieu de ceux de mon 10<sup>e</sup> que j'aimais tant ! Ainsi je décidais de créer la Commune libre du 10<sup>e</sup> dont je pris toute la responsabilité en tant que Présidente-Maire à la tête d'un bureau dûment constitué et déclaré en préfecture.

Je pris un drapeau aux couleurs jaune et orange, celles du couvent voisin des Récollets qui me fut révélé par un historien du 10<sup>e</sup>, les commerçants du 10<sup>e</sup> me firent des dons de toutes sortes, les artisans brodèrent le nom des portes sur l'oriflamme et j'organisais le premier défilé en fanfare et en fiacres des Grisettes de ma Commune



à la grande joie des habitants du 10<sup>e</sup>. Fêtes et galas artistiques se succédèrent se transformant surtout en œuvres de bienfaisance qui permettaient de donner aux personnes âgées et économiquement faibles du 10<sup>e</sup> de vrais repas avec en plus des cadeaux et des friandises diverses. Ainsi j'offris le 17 novembre 1962 au restaurant Le Saulnier un repas à 150 vieillards économiquement faibles du 10<sup>e</sup> ... »

La Houppa œuvra tellement et si bien pour les démunis de l'arrondissement qu'on finit par dire d'elle : « C'est le saint Martin de la porte Saint-Denis ! ».

On peut juste regretter qu'aucune plaque commémorative de son engagement caritatif au service des habitants âgés et démunis d'un quartier de l'arrondissement ne soit apposée sur l'immeuble du 55 rue du Faubourg-Saint-Denis qu'elle habita si longtemps.

***Jeannine Christophe,  
Présidente d'Honneur d'Histoire et Vies du 10<sup>e</sup>***

---

***Histoire et Vies du 10<sup>e</sup>***

*Mairie du 10<sup>e</sup> - 72 rue du Faubourg Saint-Martin 75010 Paris*

*Tél : 01.53.72.12.96*

*hv10@hv10.org*

*http://hv10.org*

# RÉCITS DE RÉUSSITE DE FEMMES RÉFUGIÉES SYRIENNES

## « SEUIL » («EŞİK» en turc)

**Documentaire biographique de l'Association d'aide juridique contre la violence sexuelle**

*En tant qu'association d'aide juridique contre la violence sexuelle, et après avoir eu l'idée de faire un travail très spécial avec des femmes qui avaient souffert de la guerre, nous pensions que notre livre et notre documentaire pouvaient nous mener vers beaucoup de thèmes différents. Et c'est ce dilemme des femmes entre partir et rester que nous avons décidé de développer.*

---

La guerre est la cause la plus cruelle et la plus inhumaine de la migration. Les femmes souffrent davantage de la guerre, il leur est encore plus difficile de rester en vie et de recréer une vie dans le pays où elles arrivent, après le pays qu'elles ont abandonné.

À travers les récits de ces femmes, nous avons voulu connaître leurs difficultés, leurs sentiments, leurs réflexions sur la façon d'exister dans un autre pays en tant qu'émigrées.

### **« Nous n'avions pas d'arme et pour cause : nous n'avions pas d'ennemi... »**

Ces femmes, forcées de quitter leur pays, la Syrie, à cause de la guerre, voyant le conflit s'éterniser après avoir cru qu'il allait se terminer à tout moment, se sont retrouvées face à un dilemme qui les a obligées à vivre un pied dedans et l'autre en dehors de leur pays. Voire même, un dilemme qui les a obligées à être partie prenante de la guerre.

Constamment confrontées à cette alternative : « Est-ce plus difficile de partir ou de rester ? », forcées de supporter le poids de vivre avec des valises déjà remplies de toute leur vie. Attendant dans un coin de leur maison, et puis à cause des lourds dégâts causés par les bombes tombant sur le seuil de leur porte, et pour protéger ceux qu'elles aiment, elles ont commencé à franchir ce seuil, un pas puis un autre jusqu'à perdre toute notion de direction prise par leur marche. Combien de seuils, combien de rues, combien de routes devront-elles franchir ? Il est difficile de les compter.

« Seuil » raconte d'une part les sentiments et les difficultés d'exister dans un autre pays en tant qu'émigrées et d'autre part l'histoire de ces femmes qui, avec un nouveau départ, luttent et recommencent leur vie à zéro.

### **Résumé du film**

Notre film documentaire biographique intitulé « Seuil », est constitué de récits retraçant le vécu des quatre femmes syriennes victimes de la guerre, avant et après leur migration. Ces récits sont documentés par des vidéos, des photographies et



des textes. Nous insistons en particulier sur la détermination de ces femmes pour exister malgré tout, sur leurs relations et sur les liens qu'elles ont créés dans leur nouvel espace de vie et leur nouvel environnement social.

Dans notre film on ne voit pas seulement des images relatant à la fois les histoires individuelles de ces femmes, mais aussi leurs points communs. C'est un documentaire dans lequel les femmes participantes sont des femmes modèles grâce à leurs formations, leurs qualités professionnelles et à leur combat mené après leur arrivée à Istanbul.

*Ce texte est tiré de différentes présentations faites par l'Association d'aide juridique contre la violence sexuelle.*

### **L'ACORT**

2 bis rue Bouchardon 75010 Paris

Tél : 01.42.01.12.60

[acort@acort.org](mailto:acort@acort.org)

<http://acort.org>

### **Dilek Gül, réalisatrice**

Dilek Gül est titulaire d'un diplôme de langue et littérature anglaise délivré par l'Université de Yeditepe. Peu de temps après, elle a débuté un Master en Sciences Politiques et Relations Internationales à la même Université. Tout en continuant sa formation, elle a également mené en parallèle ses activités de rédactrice en chef et reporter sur diverses chaînes de télévision.

Au cours de cette période et pour les besoins de son travail, elle a suivi de près les événements sociaux importants qui ont eu lieu dans différentes villes de Turquie.

Son livre, intitulé « Quinze », est son tout premier travail sur le combat des femmes réfugiées syriennes. Avec ce travail littéraire, elle a souhaité mettre en lumière le courage des femmes réfugiées dans leur lutte pour exister dans un pays étranger ainsi que leur persévérance, leur talent, leur motivation, leur résistance, leur espoir en l'avenir, pour rester en vie malgré la guerre, malgré les multiples pertes et destructions.

### **Contact:**

*Gülrihan Dinç / Coordinateur de projet*

*Association d'aide juridique contre la violence sexuelle*

*[gulrihandinc@gmail.com](mailto:gulrihandinc@gmail.com) - +9(0)536 230 12 43*

*<http://gocmenkadinlarbasariokuleri.com/>*

*Kuloğlu Mah. Turmacıbaşı Sok. Fikret Tuner İşhanı No:39/2 Beyoğlu/İstanbul*

*Téléphones: 0212-245 45 93 / GSM: 0536 230 12 43*

## ÊTRE FEMME, MOTS, RÊVES, IMAGES...

Ces textes sont issus du travail mené dans le cadre des activités de L'Aire à Mots : ateliers jeunes, ASL (Ateliers Socio Linguistiques) et FLE (Français Langue Etrangère), ateliers d'écriture adulte.

---

### **Ma place**

Des mots  
De bouche en bouche  
Être femme  
Est un sujet  
Être homme  
Une normalité  
J'aimerais cesser de crier  
©**Camille L**

À quel moment devient-on femme ?  
J'ai été fille, jeune fille, amoureuse, épouse, Maman, Mamie  
Qu'est-ce qu'une femme ?  
Ai-je été une femme ?  
©**Françoise L**

Ce qu'on ne nous a pas appris  
Ce qu'on nous a trop raconté  
Ce qu'on a longtemps cru  
Ce qu'on a fini par comprendre  
Ces frustrations qui nous ont entourées  
Ces résignations qu'on nous a fait intégrer  
Ces fantasmes, ces non-dits, ces croyances  
Ces mensonges qu'on a inventés pour ne pas être jugées  
Ces jugements qu'on s'est nous-mêmes infligés  
Ces responsabilités qu'on nous a fait porter

Toutes ces choses à effacer pour se créer  
©**Johanna J**

### **Je proteste**

Dès qu'elle entre dans la salle de réunion  
Les yeux des hommes sur elle, ses cuisses, ses seins  
Difficile retour à la présentation !



Qui se lève la nuit quand le petit est malade ?	Qui travaille à temps partiel ?
C'est Maman	C'est Madame
Qui accompagne la petite à la danse ?	Qui est épuisée ?
C'est Maman	C'est Madame
Qui va aux réunions de parents d'élèves ?	Qui ne comprend pas pourquoi ?
C'est Maman	C'est Monsieur

©**Françoise L**

Quand j'étais au collège j'étais une bonne élève et j'étais gentille avec les profs. D'un coup mon père n'a plus voulu que je continue mes études, il voulait que je reste à la maison et il m'a acheté une machine pour faire de la broderie, mais moi je ne voulais pas laisser mes études, j'étais parmi les premières en classe. Mon père était dur, personne ne voulait parler avec lui. Je suis restée à la maison, je suis devenue triste, mes yeux ne s'arrêtaient pas de pleurer, personne ne m'entendait.

Quand les élèves sortaient du collège, j'étais devant la porte et je les regardais avec mon cœur qui pleurait à l'intérieur. Mes professeurs sont venus chez mon père, ils lui ont dit que j'étais la première en classe, mais il a refusé que je continue. Il m'a acheté une machine et j'ai commencé à travailler.

©**Mokhtaria**

Ma grand-mère était une bonne personne.  
Elle aimait les enfants. Elle achetait des gâteaux au marché pour donner aux petits enfants dans ma famille.

Un jour elle a voulu faire le baptême à l'église catholique avec d'autres personnes. Mon grand-père – qui aimait beaucoup manger du fufu – est parti à l'église aussi. Quand il est arrivé là-bas il a dit au prêtre que sa femme n'avait pas préparé le repas avant de partir à l'église. Alors le prêtre a dit à grand-mère :

« Ce n'est pas possible de te faire baptiser parce que tu n'as pas respecté ton rôle ».  
Ma grand-mère n'était pas contente, elle est partie à la maison avec son homme, mon grand-père. Elle a fait le baptême l'année suivante.

Elle est morte en 2017.

©**Ruth**

## ÊTRE FEMME, MOTS, RÊVES, IMAGES...

Museler  
Corseter  
Étouffer  
Les minutes à affirmer  
Les heures à prouver  
Les années à justifier  
©*Camille L*

### **Corps vivants**

L'adolescente se contemple  
À qui se compare-t-elle ?  
À sa mère (elle se voit grossir)  
À sa sœur aînée (il lui faudrait mincir)  
À sa meilleure amie – ses cheveux sont plus longs  
À la meilleure de la classe – elle ne connaît pas les garçons  
À sa chanteuse préférée – il lui manque des rondeurs  
Aux mannequins de la mode – il lui manque de la hauteur  
Jamais, en se contemplant,  
Croise-t-elle son propre regard  
tant celui-ci  
est déterminé  
par le regard de l'autre  
Imaginé  
©*Vera M-D*

Faire des femmes une cavité  
De peur  
Juste  
De peur  
D'être englouti dans leurs chairs  
©*Camille L*



Petite fille chrysalide  
Éclats de rires, éclats de pleurs  
Entre joies et bobos  
Les petites dents croquent, croquent,  
croquent.  
Petites filles petits garçons  
Touche pipi explorations  
Petits copains petites copines  
Pas de chagrins on est tous libres.  
On a deux ans, on a trois ans, on a quatre  
ans  
Tu peux quand même porter des pantalons  
Mais tu ne seras jamais un garçon.  
Un garçon, des garçons  
Il faut choisir maintenant  
Plus tard tu auras un mari  
Peut-être plusieurs amants.  
Bientôt les jeux plus grands  
C'est pas pour tout de suite  
Mais pour dans pas bien longtemps.

Petite fille grande chrysalide  
La coquille se transforme  
La liberté s'étiole  
Tu peux porter des pantalons  
D'ailleurs finalement  
C'est quand même mieux que les jupes...  
Les jambes poussent  
Les poils poussent  
Les seins poussent  
Les garçons, aussi, poussent...

Jeune fille, petite salope, petite pute  
Un garçon beau grand et fort pour toi  
chérie  
C'est the one, le seul & only pour la vie  
À la vie à la mort

On n'est pas des bébécadums !  
On croque la vie à pleines dents  
Pas de chagrins on est tous libres !

Viennent les jeux plus grands  
Les amoureux c'est beurk !  
Être une fille c'est bien  
Mais c'est pas pareil !  
Pareil que qui, pareil que quoi ?  
Bah tu comprends, être une fille c'est  
pas pareil.  
Pas de coucheries pas de tromperies  
Mais toi jeune fille, petite salope,  
petite pute  
Quoi !! tu couches pas ?!  
Mais t'es qu'une pauvre pucelle !  
Un seul garçon pour toi chérie  
C'est l'homme de ta vie  
Il te trompe, c'est son droit  
Son droit d'homme  
Tu lui appartiens, beaucoup de chagrins,  
tu n'es pas libre.

Toi jeune fille, petite salope petite  
pute  
Tu n'as aucun besoin  
Aucun désir  
Ferme ta bouche et prend mes gifles  
C'est ton seul crime papillon, tu es  
trop jolie  
Médiocrité des pulsions  
Ta beauté m'appartient tu m'appartiens  
Je tu nous nous appartenons  
Je tu nous sommes nos propres biens  
Je tu elle m'appartient  
Jalouse possessivité  
L'amour est un bien  
Beaucoup de chagrin  
Personne n'est libre !

## ÊTRE FEMME, MOTS, RÊVES, IMAGES...

### **Demain**

La conquête n'est pas affaire d'homme  
Les femmes ne jouent pas à la guerre  
Elles sont marin, chasseur, conquérante  
De leur corps  
De la place  
De leur chair  
De l'espace  
Des territoires infinis  
Des années lumières  
Solaires et lunaires

©**Camille L**

### *Ma lettre du futur*

Moi qui avais 1 an, là j'ai 10 ans. Toi qui seras dans le futur, quel âge auras-tu ?  
Tu es belle. Un jour, dans un grand bain de pétales de fleurs où il y aura des cygnes  
tu sentiras bon. Toi tu seras une femme pas comme les autres. Généreuse, forte, patiente  
tu aimeras avoir un métier où tu t'amuses. Bon tu seras entêtée, tu n'auras pas  
changé. Moi qui te parle, je me parle à moi-même dans ce rêve bleu. Tu seras douce  
comme du velours avec des taches de rousseur rouges, un sourire d'ange, tes cheveux  
marron très foncés, tes beaux yeux marron.

©**Sviha S**

### *Chère moi,*

Moi qui ai 11 ans aujourd'hui  
Toi qui auras 30 ans demain  
Quand les parapluies se réveilleront  
Ils m'ouvriront la porte de mes rêves  
Moi j'aurai réussi, je serai architecte  
Pour changer le monde  
Pauvre, riche chacun aura sa maison  
Moi qui vais te défendre, je te construirai la maison de tes rêves. Elle sera grande,  
moderne, avec une piscine, une terrasse, un jardin, une ferme, de la végétation pure.  
Moi qui suis passionnée par les bâtiments les maisons, les monuments.  
J'ai confiance, le travail sera dur, il me faudra comprendre les maths.  
La confiance est mon amie et le résultat sera magnifique.  
Tu seras bien dans ta maison.

Écris-moi quand j'aurai réussi

©**Krishni P**



*La femme que j'aimerais être*

Aujourd'hui j'ai 9 ans mais dans 20 ans tu auras 29 ans.

Tu seras docteur et tu aideras les personnes, les animaux et tous les autres vivants.

Tellement tu parleras, toute la terre te parlera, l'espace, les objets,  
les murs et les animaux.

Tellement tu parleras, toi, tu ne t'ennuieras plus jamais.

©**Akshetaa H**

**Je/tu**

Ma fille

Ma petite fille, chair de ma chair

Devenue Maman à ton tour

Tu t'échappes, tu fuis, tu veux faire ta vie

Et mon ventre se déchire de te laisser partir

©**Françoise L**

Si tu savais

Mes plis dérobés

Mes peaux effleurées

Si tu savais

Mes épidermes souterrains

Les baisers sous mes reins

Si tu savais

Mes désirs chuchotés

Mes chairs apprivoisées

Si tu savais

Sous mes mains

Mon corps infini

©**Camille L**

---

**L'Aire à Mots**

99 bd de Magenta 75010 Paris

Tél : 01.47.70.78.18

laireamots@club-internet.fr

www.aireamots.com / www.aireamots.org

## LES FEMMES D'AUTREFOIS DANS LA CITE DE LA GUETNA

*À l'ouest du village de Tighennif en Algérie, demeure une population d'indigènes dans un îlot (groupement de maisons) nommé « cité de la Guetna ». Plusieurs familles y vivent et leurs relations sont amicales, chaleureuses et fraternelles. Le partage de toutes les causes règne grâce à l'extrême générosité des femmes. Ces souvenirs datent du milieu du siècle dernier.*

---

### **La vie dans la cité**

Ce sont des femmes au foyer qui ont la difficile et noble mission d'éduquer leurs enfants.

Elles sont à l'écoute des unes et des autres et, confidences pour confidences, elles vivent les mêmes joies et les mêmes peines. Elles n'ont guère échappé à la loi générale de la vie qu'on leur a imposée. Mariées entre 13 et 16 ans, souvent avec un inconnu pour elles, elles sont solidaires car acceptant bon gré mal gré leur destin.

Elles sont laborieuses et infatigables comme des fourmis, travaillent très dur à la maison et aux champs. Ma mère, dès son jeune âge a fait les vendanges, la bergère ou encore le ramassage des pommes de terre pour ses parents agriculteurs.

Elles sont soumises, résignées, illettrées, analphabètes, mais honnêtes et tenaces.

Pourtant, leurs connaissances sont vantées et leur art du bien-dire aussi. Elles sont perdues dans leur anonymat, ce sont des inconnues qui n'ont aucun statut, elles ont un devoir d'obéissance envers leurs parents et leur époux.

La transmission identitaire est d'usage et, par conséquent, elles ne sont pas appelées par leur prénom au sein de la belle-famille et par le mari, seulement fille de, « Bent ». Ma mère est nommée « Bent Baghdad », prénom de son père. Mon frère, ma sœur et moi l'appelons ainsi. Le mot Maman, « Ma », est dédié à la grand-mère paternelle, ma grand-mère maternelle c'est « djedati Bent Chalabi » (djedati veut dire grand-mère).



### **Les khalettes (les tantes)**

Les Dames de la cité nous les appelons « khalti » (ma tante), ce qui est signe de bonne éducation et de respect.

Il y a khalti Fatma dont la porte de la maison est toujours ouverte pour les jeunes filles de la cité qui veulent apprendre à pétrir le pain, rouler le couscous, faire la « douida » (petites pâtes pour la chorba) à faire sécher au soleil avant la consommation, réaliser et cuire des galettes de semoule. « C'est pour la bonne action divine afin qu'elles soient prêtes pour le mariage » dit khalti Fatma.

Khalti Eldja tire les cartes, prédit l'avenir et la bonne aventure pour les jeunes.

Khalti Bent El Allalma, femme très libre et rigolote, porte juste un fichu sur la tête, avec sa petite fille attachée sur son dos. Elle vaque de maison en maison pour dire bonjour à ses copines, rapporter et commenter les billets du jour.

Khalti Mlouka Bent El Fakroun, c'est la grande gueule qui critique toutes les femmes de la cité.

Khalti Bent Hlili marchande en sous-main de bijoux et de tissus, fait des facilités de paiement à ses clientes.

Khalti Saadia vend des vêtements pour enfants aux mamans qui règlent peu à peu leur dû.

Il y a Maria « la Khitana » (la gitane) qui fait du porte-à-porte pour vendre ses bouquets de fleurs en papier crépon de toutes les couleurs, qu'elle confectionne avec art.

Lorsqu'une femme est en « douleur », sur le point d'accoucher chez elle par une accoucheuse, « une kabla », toute la cité en est informée. Même les enfants ne manquent pas d'aller jeter un œil : ils devinent donc que les bébés ne naissent ni dans des choux ni dans des roses.

## LES FEMMES D'AUTREFOIS DANS LA CITE DE LA GUETNA

### La tisserande

Ma mère, Bent Baghdad, travaille la laine. Elle la lave, la sèche, puis nous l'aidons, visiteuses et nous enfants, à écarter la laine avec nos doigts et à enlever toutes les impuretés, comme les petits bouts de paille.

Elle la passe au « kardèche », la carde, puis, armée de sa quenouille et de son « marzel » (instrument en bois), elle file sans discontinuer.

Ensuite, elle fait des écheveaux et, à l'aide d'un tourniquet, elle forme des boules de fil de laine. Je me rappelle de tous ses faits et gestes.

Voici le grand jour de la construction du métier à tisser. Tous les éléments sont réunis. Les voisins se mobilisent avec enthousiasme pour le montage.

Je me souviens d'avoir été de la partie pour cet ouvrage qui me paraissait très rébarbatif. Une fois le métier à tisser dressé au fond de la pièce, ma mère s'y installe et tisse sans arrêt avec sa « kholala » (peigne adéquat).

### La rebelle

J'observe avec mes yeux d'enfant la vie de ces femmes dans la cité, et, avec tristesse et respect, je me demande comment elles peuvent vivre sans savoir ni lire ni écrire.

Je me refusais de suivre et de vivre leur méthode de vie, je me sentais malade physiquement, je rêvais d'ailleurs, de liberté. J'allais à l'école, une atmosphère tellement différente pour moi. Je leur paraissais très compliquée : j'apprenais à l'école « des bêtises » et des choses contraires et inutiles à leurs yeux, à leur façon d'être.

Souvent j'étais irritée par leurs réflexions à mon égard, je voulais argumenter, mais sur quoi ? J'éprouvais de véritables tiraillements mais en ne faisant que les interioriser : je n'avais pas la parole, je me sentais solitaire.

Je me promettais de remédier à tous ces détails à l'avenir. Ma mère essayait d'être conciliante avec mes idées. Sauf, qu'hélas, j'ai subi comme les autres cette épreuve d'une vie imposée que je ne désirais pas.

Mais le fonctionnement de la vie sociale s'imposait à nous de cette façon à l'époque.

Des années ont passé, j'ai quitté le pays.



## **L'évolution**

Un jour, alors que j'étais en vacances en Algérie, nous étions chez ma sœur au village, les frères, les oncles, les parents, toute la famille était réunie.

Soudain, le téléphone sonne ; me trouvant à proximité, on me demande de répondre, chose inouïe ! Je prends le combiné, une voix d'homme au bout du fil demande de parler à Fouzia : le suspens, que faire ? J'étais plus morte que vive. Tout d'un coup, Fouzia, ma nièce, me dit « Tu peux me le passer, Mama (ma sœur, qui est sa mère) est au courant ».

C'était son prétendant. Ils se parlent ? Ils se fréquentent avant le mariage ? Quel bonheur, quelle audace ! me dis-je, c'est un fait acquis alors ?

Actuellement, les jeunes filles se marient selon leur choix qui s'est élargi au fil des années. C'est bien admis, avec l'acceptation par beaucoup des acquis d'un statut social et politique qu'elles ont obtenu grâce à leur patience, leurs efforts et leur instruction, car, naguère, les filles étaient exclues de la scolarisation, plus que les garçons : en 1962, à l'indépendance de l'Algérie, 90% des femmes étaient analphabètes. Leurs luttes n'ont pas été vaines. De nos jours, elles ont leur place dans la société.

Aujourd'hui, avec le recul, je veux rendre un fervent hommage, avec tout mon respect affectueux, à toutes ces femmes d'autrefois, tellement évidentes, qui ont vécu et nous ont fait vivre et connaître le vrai sens du vivre ensemble et du partage dans toute sa tradition, malgré les innombrables difficultés de leur vie d'antan.

---

**Les Quatre Horizons**

9 rue Sainte-Marthe 75010 Paris

Tél : 06.62.05.56.52

kheiradeffane@free.fr

## LE COMBAT FÉMINISTE ET LA QUESTION DU GENRE

*Créée en 1898 la Ligue des droits de l'Homme (LDH) a pour but l'aide et l'assistance à tout citoyen victime d'une injustice ou d'une atteinte à ses droits. Les femmes y furent d'emblée statutairement intégrées au sein du Comité Central (l'instance dirigeante) ce qui, à l'époque, était exceptionnel, même dans des organisations de gauche. Il faudra toutefois attendre l'année 2000 pour qu'une femme, Madeleine Rebérioux, soit présidente !*

---

### **Le premier combat en faveur des femmes : la lutte contre la prostitution**

La lutte contre la prostitution est le combat fondateur des premières luttes féministes de la LDH, qui condamne la prostitution comme étant « contraire à l'égalité de tous, femmes et hommes, devant la loi » (1901). De 1904 à 1910 les actions se succèdent : demande de la suppression de la police des mœurs ou encore opposition aux ouvertures de maisons de tolérance.

La LDH poursuit d'ailleurs ce combat redevenu d'actualité depuis le début des années 2000 et la succession des lois de 2013, 2016 et 2017, dans un contexte où la majorité des femmes prostituées sont étrangères et sans papiers.

### **De l'accès aux « droits des hommes » ...**

C'est en 1909 qu'un projet de loi est déposé à la Chambre des députés en faveur de l'élection et de l'éligibilité des femmes aux élections municipales. Ce combat se poursuivra en 1930 jusqu'en 1944.

Au-delà du droit de vote, le congrès de Rennes de la même année demande notamment l'égalité des travailleurs des deux sexes, la suppression de l'incapacité civile de la femme mariée et que soit autorisée la recherche en paternité.

### **... à l'accès aux « droits spécifiques »**

La commission féministe voit le jour en 1927. La lutte pour la contraception s'intensifie dès 1933 année où la LDH obtient qu'une amnistie soit votée en faveur des personnes poursuivies pour propagande anticonceptionnelle.

En 1972 la LDH proteste contre la condamnation par l'Ordre des médecins de la déposition du Professeur Milliez en faveur de l'avortement au Tribunal de Bobigny. Suivront les demandes de modification législatives sur l'avortement, les revendications pour l'égalité professionnelle, les protestations contre toutes les formes de violences faites aux femmes, des mutilations sexuelles aux violences conjugales.



## **Après 1990, l'ère de « la mixité et de l'universalité des droits »**

Plus que la parité, pour la LDH c'est la mixité des droits et des fonctions qui fera l'égalité parce que lorsque les femmes luttent pour leurs droits, c'est la société tout entière qui en bénéficie.

C'est également la période des grandes campagnes pour sauver des femmes victimes de l'application de lois violemment répressives dans certains pays, de la Philippine Sarah Balabagan en 1996 aux Émirats à la Nigériane Amina Lawal en 2003, sans oublier l'accompagnement, à Paris, de l'Iranienne Shirin Ebadi, prix Nobel de la Paix, en lutte contre les lois patriarcales de son pays.

C'est enfin dans la perspective de l'articulation des droits des femmes aux droits de l'Homme que, en liaison avec le réseau euro-méditerranéen des droits de l'Homme (REMDH), la LDH s'attache à la diffusion de la CEDAW, véritable charte onusienne des droits des femmes, méconnue en France.

## **Femmes, Genre, Égalité**

À partir de 2011 la LDH s'engage sur la question du genre : plutôt que de traiter des femmes dans une rubrique séparée, la LDH fait l'analyse que l'inégalité est un système à combattre et que toutes les questions relatives aux droits des femmes et à l'égalité entre les femmes et les hommes relève des inégalités de genre.

C'est ce qu'explique le groupe de travail actuel, Femmes, Genre, Égalité : « Personne ne nie les différences biologiques. Mais là où on laisse tout pouvoir à la nature, il ne reste qu'une loi, celle du plus fort. Il n'y a pas de nature féminine ou masculine qui déterminerait des choix professionnels ou des caractères émotionnels : les comportements des hommes et des femmes sont des constructions sociales ».

C'est également au changement de nom de l'organisation que le groupe s'attelle en ce moment.

Cette présentation des combats par « vagues tendanciennes », par et pour les femmes au sein de la LDH, ne répond ici qu'à un essai de clarification : chaque nouvelle lutte n'efface pas la précédente, « rien n'est jamais acquis », comme en témoignent la remise en cause du droit à l'avortement dans des pays européens ou encore les récents combats contre le harcèlement dans les espaces publics.

---

### **Ligue des droits de l'Homme**

Paris 10-11 - MDA 11<sup>e</sup> • Boîte 20  
8 rue du Général Renault 75011 Paris  
[paris.10.11@ldh-france.org](mailto:paris.10.11@ldh-france.org)  
<http://site.ldh-france.org/paris-10-11/>

## MOMENTS DE VIES

*Les cours à ETM sont un moment de la vie des femmes qui y ont participé.  
Un moment avec le poids du passé et un projet pour l'avenir.*

---

### **Aamina**

C'est l'histoire d'Aamina, une Éthiopienne venue en France par hasard grâce à son employeur.

En effet, Aamina et son mari se sont expatriés en Arabie Saoudite pour pouvoir améliorer leur quotidien. Son mari était chauffeur particulier et elle, employée de maison. Ils vivaient normalement avec leurs trois enfants jusqu'au jour où son employeur a décidé d'aller passer quelques jours à Paris en emmenant Aamina avec elle. Lors d'une altercation très violente, elle décida de s'enfuir et de quitter son employeur car cette dernière l'humiliait et la traitait très mal.

Aamina connaissait déjà Paris. Elle avait voyagé souvent en Europe avec la famille de son patron. Ce dernier possède trois grands restaurants japonais dans les quartiers chics parisiens. Dans son travail, elle avait l'habitude de sortir avec les filles de son patron pour faire du shopping dans les magasins de luxe. Non seulement elle les accompagnait mais elle leur assurait aussi les trois repas ainsi que le confort quotidien. Cette tâche l'avait obligée à parcourir un labyrinthe interminable et pénible de la cuisine vers toutes les pièces de la maison, en faisant le lavage et le ménage à l'infini. Un jour, sa supérieure pointilleuse lui a adressé des reproches comme à son habitude : les nettoyages étaient mal faits.

Les humiliations répétitives l'ont poussée à dire « non » à cette exploitation inhumaine. Ce travail démesuré avait créé une coupure avec ses propres enfants et son mari. Elle a pris le courage de s'évader subitement, un jour où elle était sortie pour faire des courses pour son patron. Elle n'est pas revenue.

Quitter Paris mais pour aller où ?

Aamina a pris le métro jusqu'à la Gare de Lyon, a acheté un billet de train jusqu'à Toulon sans savoir où elle allait vraiment.

Arrivée à Toulon, loin de tout, sans famille, sans amis et sans emploi, une espèce de solitude étrange l'a gagnée dans les secondes qui ont suivi. L'inquiétude l'étranglait. Mais, malgré tout, elle s'est demandé « que fais-je dans cette ville ? Pour mener une nouvelle vie ? Ou sur un simple coup de tête ? ».

Elle a erré dans cette ville sans la connaître et a trouvé refuge auprès d'une association qui l'a prise en charge.

Au bout d'un certain temps l'association lui a fait comprendre qu'elle n'aurait aucun avenir dans la région et qu'il était préférable pour elle de retourner à Paris.



Son employeur de retour en Arabie Saoudite a fait expulser vers l'Éthiopie son mari et ses trois enfants par mesure de représailles. À Paris, Aamina a été prise en charge. Sa situation a été régularisée, son rapprochement familial a été accepté par la France et elle est en insertion professionnelle.

Aamina a participé aux cours de français à ETM. Elle est venue deux fois par semaine le jeudi et le vendredi de 14h à 17h pendant cinq mois. Quand elle a commencé elle parlait un peu le français et ne savait ni lire ni écrire. Ce fut très difficile pour elle quand elle arrivait à 14h, car le matin elle avait déjà assuré son travail dans l'hôtellerie. Aamina a commencé à apprendre à écrire et à lire.

Quand elle avait cinq ou dix minutes de repos, elle regardait la photo de ses trois enfants et de son mari sur son portable car cette séparation était très éprouvante. Elle avait des rendez-vous avec l'assistante sociale et un psychiatre qui l'ont aidée à surmonter les épreuves qu'elle rencontrait en tant que femme seule loin de son pays et de sa famille.

À ce jour, Aamina travaille. Elle a retrouvé son mari et ses enfants.

### **Samah**

Elle est Irakienne. Elle est jeune avec un beau sourire, mais un petit voile dans les yeux légèrement triste.

Lors d'une sortie en groupe, nous allons voir une installation au FRAC de Paris (Fonds régional d'Art Contemporain). Il s'agit de lignes graphiques partant du sol et montant sur le mur, formant des sortes d'arabesques. Là où une des élèves y voit le dessin stylisé des branches d'un arbre, notre jeune Irakienne y voit comme le dessin d'une explosion ! Elle me glisse alors dans l'oreille : vous savez, une bombe est tombée sur ma maison en Irak, et elle a coupé la jambe de ma mère !!!

### **Niama**

Elle est Africaine, jeune, grande, mais pas très souriante. À l'occasion d'une visite au Louvre, le groupe s'arrête devant le tableau du radeau de la Méduse. Notre jeune élève est effectivement « médusée » ! Elle me chuchote, émue, que deux de ses frères ont péri lors d'une tentative de traversée de l'océan en bateau !

---

**Mouvement d'Entraide pour le Tiers Monde et la coopération (ETM)**

25 rue Bichat 75010 Paris

Tél : 01.42.39.40.59

[etm.entraide@live.fr](mailto:etm.entraide@live.fr)

[www.etm-entraide.com](http://www.etm-entraide.com)

## SAINT MARTIN ET LES FEMMES

*Le personnage de saint Martin laisse l'image d'un militaire compatissant et d'un ascète exigeant. Connu pour le partage du manteau à Amiens, il manifesta aussi son amour du prochain par le geste spectaculaire du baiser au lépreux à l'entrée de Paris. Moins connues sont les femmes qui l'ont entouré.*

---

### **La présence significative de plusieurs femmes dans la vie de Martin**

D'abord sa mère : quand Martin eut rejoint Hilaire à Poitiers après avoir quitté l'armée, il reçut en songe le commandement de retourner dans sa patrie pour convertir ses parents. Revenu en Pannonie, il put baptiser sa mère. Ensuite sa carrière de faiseur de miracles le mit en relation avec différentes femmes : celles qui bénéficièrent de guérisons par son intercession : la paralysée de Trèves, la fille d'Arborius, la fillette de Chartres, ou celles qui, comme lui, menaient la vie religieuse : des moniales à Claudiomagus (aujourd'hui Clion-sur-Indre). L'impératrice, épouse de l'empereur Maxime, voulut honorer Martin qui venait solliciter son mari. Elle l'invita à la table de l'empereur et se mit elle-même à le servir. À Marmoutier, Martin recevait aussi la visite des anges et des saints. Trois saintes vinrent ensemble dans la cellule de Martin, sainte Agnès (une martyre romaine), sainte Thècle (vénérée en Orient) et sainte Marie (s'agissait-il de Notre Dame ?). On trouve un tableau de cette apparition dans l'église Saint-Martin-des-Champs et on découvre ces mêmes saintes sur la grande fresque peinte par Hippolyte Flandrin dans l'église Saint-Vincent-de-Paul dans le 10<sup>e</sup> arrondissement. Réalisée entre 1848 et 1853, la frise où sont représentées les trois saintes mesure 90 mètres de long pour une hauteur de 2,60 mètres. Tout autour de la nef, elle coupe une double élévation de colonne. La technique utilisée est celle d'un fond ocre rehaussé d'or avec des personnages peints à la cire.

### **La postérité spirituelle de Martin a touché les femmes comme les hommes.**

Quelques grandes figures se détachent : probablement vers 480, sainte Geneviève (vers 420 - vers 502) fit un pèlerinage depuis Paris jusqu'au tombeau de Martin. La « Vita Genovefae » (une des biographies de sainte Geneviève) décrit précisément ce voyage : elle emprunta la route de Paris à Orléans où elle prit le temps de prier sur la tombe de saint Aignan, puis elle s'embarqua dans un bateau pour naviguer sur la Loire jusqu'à Tours. Elle participa à la liturgie célébrée dans la basilique qui devait être toute neuve, tout juste construite par l'évêque Perpetuus. La dévotion de Geneviève envers saint Martin se traduit clairement par le parallélisme de leurs charismes et de leurs miracles. Paris eut une grande église Sainte-Geneviève devenue le Panthéon. Dans le 10<sup>e</sup> arrondissement, l'église Saint-Laurent abrite une chapelle Sainte-Geneviève. La chapelle du transept sud (le vaisseau transversal qui sépare le chœur de la nef et forme les bras de la croix) est dédiée à sainte Geneviève.



## **La reine Clotilde, la reine Radegonde et Adélaïde de Bourgogne**

Clotilde avait fortement contribué à la conversion de son mari Clovis ; après la mort de ce dernier, elle vint résider à Tours auprès du tombeau de Martin. Une grande église Sainte-Clotilde a été construite à Paris dans le 7<sup>e</sup> arrondissement. On trouve aussi un vitrail de sainte Clotilde dans l'église Saint-Vincent-de-Paul. Il est situé dans une des chapelles latérales : le peintre-verrier de Metz, Charles-Laurent Maréchal et son collaborateur Gugnion réalisèrent huit vitraux, en 1843-1844, en utilisant des émaux opaques en couches superposées.

À la même époque, la vie de Radegonde, princesse de la famille royale de Thuringe, montre aussi une grande proximité avec Martin. Née vers 520, Radegonde subit les conséquences de la conquête franque de la Thuringe en 531. Prisonnière, elle est livrée au roi Clotaire I<sup>er</sup> malgré son désir de mener la vie religieuse. Devenue reine malgré elle, elle oblige l'évêque de Soissons Médard, futur saint Médard, à la consacrer comme religieuse. Dès qu'elle peut quitter la cour, elle fait le pèlerinage à Tours sur la tombe de saint Martin ce qui traduit la proximité spirituelle de ces deux saints. L'église de Saint-Germain l'Auxerrois à Paris est ornée d'une statue de sainte Radegonde.

Adélaïde de Bourgogne, veuve de l'empereur Otton I<sup>er</sup>, offrit à la basilique Saint-Martin à Tours, vers 985, le manteau de couronnement de son fils l'empereur Otton II. Cela montrait l'importance du culte de saint Martin dans l'empire à la fin du X<sup>e</sup> siècle et la dévotion d'une autre impératrice...

---

**Réseau européen des Centres Culturels Saint Martin**

149 rue de Rennes 75006 Paris

Tél : 06.62.30.89.00

[contact@saintmartindetours.eu](mailto:contact@saintmartindetours.eu)

[www.saintmartindetours.eu](http://www.saintmartindetours.eu)

## ZABEL ESSAYAN, FEMME DE LETTRES ET MILITANTE DES DROITS HUMAINS

*Le 8 mars 2018, à l'occasion de la Journée internationale de lutte pour les droits des femmes, fut inaugurée à Paris l'allée Zabel Essayan, sur le terre-plein central du boulevard de Ménilmontant, au carrefour des rues Spinoza (11<sup>e</sup>) et Tlemcen (20<sup>e</sup>). Anne Hidalgo, maire de Paris, accompagnée de François Vauglin, maire du 11<sup>e</sup> arrondissement et de Frédérique Calandra, maire du 20<sup>e</sup> arrondissement, rendit un vibrant hommage à cette femme, saluant son humanisme et son courage pour défendre les valeurs universelles. Qui était donc Zabel Essayan ?*

---

### **Naissance d'une femme de lettres et d'une féministe**

Zabel Essayan est née à Constantinople en 1878. Sa famille est ouverte aux idées nouvelles. Dans un pays où l'éducation des filles n'est guère une priorité, son père accepte qu'elle poursuive ses études à Paris, ce qui, par ailleurs, est un moyen de la protéger des massacres qui ont lieu régulièrement dans l'Empire ottoman. Elle apprend le français et poursuit des études littéraires à la Sorbonne. Elle fréquente les cercles littéraires, rencontre de nombreuses personnalités, auteurs ou scientifiques français et étrangers. De retour à Constantinople, seule avec sa fille, elle se consacre à l'enseignement. Elle collabore à différentes revues en arménien et en français, comme au *Mercur* de France, pour y défendre la cause de la femme arménienne. Zabel Essayan publie plusieurs romans et un recueil de nouvelles qui lui donnent une certaine notoriété. Elle n'a de cesse de décrire, de manière réaliste et dans une langue riche, la condition du peuple arménien.

### **Les années terribles**

En 1908, l'avènement des Jeunes-Turcs laisse espérer une nouvelle ère de liberté et de démocratie. Mais en 1909 les massacres reprennent et font près de 30.000 victimes en quelques jours à Adana. Après avoir été un témoin direct des massacres de Constantinople de 1895 puis de ceux d'Adana, Zabel Essayan a pour mission de s'occuper des orphelins et des femmes rescapés qui s'y trouvent. Son texte « Dans les ruines », paru en 1911 et traduit en français en 2015, est un témoignage bouleversant sur l'horreur de ces tueries. En 1915, elle échappe à la rafle du 24 avril à Constantinople qui marque le début de l'éradication programmée des Arméniens et s'enfuit de l'Empire ottoman pour aller en Bulgarie, à Bakou, à Tiflis, en Egypte, en Iran puis en France.

À partir de ce moment-là, commence pour elle un long périple, au cours duquel elle se consacre entièrement à faire connaître les atrocités subies par les Arméniens, à collecter et à traduire les témoignages des survivants et à alerter les puissances européennes. En 1921, Zabel Essayan vit un nouveau drame avec la cession de la Cilicie à la Turquie par la France : alors qu'elle déployait toute son énergie à protéger les enfants arméniens accueillis dans les orphelinats de la région et à pré-



server leur identité, elle réalise qu'avec la reprise de la Cilicie par les autorités militaires turques ces enfants seront « turquifiés ». En 1934, à la recherche d'un modèle de société fraternelle et universelle et pensant le trouver dans le communisme, elle décide d'aller en Arménie Soviétique, mais elle est arrêtée et détenue à Erevan, en 1937, comme « ennemie du peuple » pour activité nationaliste et espionnage au profit de la France, puis transférée à Bakou. Elle était aussi recherchée par la police française pour avoir écrit dans la presse communiste arménienne. Elle disparaît de façon obscure dans un goulag en 1943. Elle sera réhabilitée en 1956, après la mort de Staline, et ses œuvres pourront alors être rééditées en Arménie.

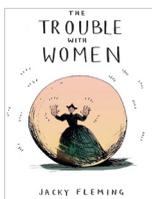
Zabel Essayan est sans doute la femme de lettres et militante arménienne la plus connue en France car ses œuvres ont été traduites. Elle est aussi celle qui incarne le mieux la relation entre la lutte de libération nationale et celle des femmes. Zabel Essayan a consacré sa vie à défendre la cause de son peuple, combattant la barbarie, luttant de toutes ses forces pour qu'elle n'ait plus jamais droit de cité. Elle a été elle-même emportée dans la furie sanglante du XX<sup>e</sup> siècle. Malheureusement le cri de « Plus jamais ça ! » n'a pas été entendu.

## BIBLIOGRAPHIE et FILMOGRAPHIE

Œuvres pour les adultes et pour la jeunesse : romans, documentaires, témoignages, BD, films sur les femmes de tous pays, à retrouver à la médiathèque Françoise Sagan.

---

### Sélection adultes



*Fleming, Jacky*

#### **Le problème avec les femmes**

*Dargaud*

Un recueil de dessins humoristiques illustrant la place des femmes dans l'histoire, à partir de citations de Freud, Schopenhauer et Darwin, entre autres. Prix Artémisia humour 2017.

---



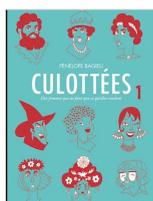
*Berg, Laura - Soularue, Stéphane*

#### **Marie Curie**

*Naïve*

Histoire de Marie Curie, physicienne et chimiste polonaise, première femme à enseigner à la Sorbonne à partir de 1906.

---



*Bagieu, Pénélope*

#### **Culottées : des femmes qui ne font que ce qu'elles veulent - Volume 1**

*Gallimard*

Quinze récits mettant en scène le combat de femmes d'origines et d'époques diverses, qui bravèrent les normes sociales de leur temps : Margaret, une actrice hollywoodienne, Agnodice, une gynécologue de l'Antiquité grecque qui se fit passer pour un homme afin d'exercer sa profession, Lozen, une guerrière et chamane apache et douze autres destins passionnants.

---

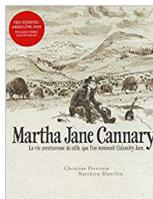


*Slimani, Leïla - Coryn, Laetitia*

#### **Paroles d'honneur**

*Les Arènes*

L'écrivaine et journaliste recueille les témoignages intimes de femmes marocaines tiraillées entre le désir de se libérer et la peur de l'effondrement des structures traditionnelles. Cette bande dessinée est l'adaptation de l'essai intitulé « Sexe et mensonges : la vie sexuelle au Maroc » de L. Slimani. Mention spéciale Combat féministe, par le jury du prix Artémisia 2018.



Blanchin, Matthieu - Perissin, Christian

## **Martha Jane Cannary, 1852-1903 : la vie aventureuse de celle que l'on nommait Calimity Jane**

Futuropolis

Les trois tomes réunis en un volume retracent la vie de celle qui fut surnommée Calamity Jane. Née en 1852, élevant seule sa fratrie, à l'âge de 15 ans elle les abandonne pour échapper à un homme qui la convoite. Du Wyoming au Montana, elle mène une vie aventureuse, exerçant un grand nombre d'activités, traînant une réputation sulfureuse dans ces terres puritaines et sauvages.



Mirza, Sandrine

## **En avant les filles ! : débats & portraits**

Nathan

Longtemps réduites à un rôle décoratif ou maternel, les femmes ont dû se battre contre toutes sortes de préjugés. Ce documentaire propose de comprendre l'histoire et les enjeux du féminisme, invitant les adolescentes à devenir des femmes avec fierté, enthousiasme et ambition.



Rameau, Marie

## **Souvenirs**

la Ville brûle

La photographe invite à découvrir des objets fabriqués par des femmes résistantes durant leur déportation, témoignages de leur opposition à la barbarie. Détournant les matériaux avec lesquels elles étaient contraintes de travailler pour fabriquer carnets, broderies, accessoires ou jouets, elles ont su enrayer le processus de déshumanisation en faisant place au superflu.



Bollmann, Stefan

## **Les femmes qui pensent sont dangereuses**

Gründ

25 portraits de femmes hors du commun. Qu'elles soient chercheuses, combattantes pour leurs droits, femmes politiques, artistes ou rebelles, elles remettent en question les modèles existants et menèrent leur route dans des domaines jusqu'alors strictement masculins.



## **Atlas mondial des femmes : les paradoxes de l'émancipation**

*Autrement*

En plus de 120 cartes et infographies, l'atlas retrace la condition des femmes dans le monde, soulignant ses avancées et ses paradoxes : si certaines inégalités se sont atténuées, les avancées sont inabouties.

---



*Ripa, Yannick*

## **Les femmes, actrices de l'histoire : France, de 1789 à nos jours**

*Armand Colin*

Ouvrage décrivant la réalité quotidienne des femmes en France de la Révolution française à nos jours, ainsi que l'évolution de leur condition et le rôle qu'elles ont joué dans l'histoire.

---



*Jacquemond, Louis-Pascal*

## **L'espoir brisé : 1936, les femmes et le Front populaire**

*Belin*

Un bilan de la vie des femmes dans les années 1930 et de la politique du gouvernement du Front populaire à leur égard. La France voit l'apparition d'une mixité dans les loisirs et le travail, mais les avancées juridiques concernent uniquement les droits liés à la maternité et à la famille. Malgré un bilan mitigé, une nouvelle génération de femmes engagées politiquement émerge.

---



*Cointet, Michèle*

## **Histoire des 16 : les premières femmes parlementaires en France**

*Fayard*

Histoire des seize premières parlementaires françaises toutes issues des rangs de la Résistance qui, auprès du général de Gaulle, ont participé à la reconstruction du pays au lendemain de la Seconde Guerre mondiale et ont su s'intégrer à la vie politique de la Ve République en dépit des embûches.



## Combats de femmes, 1914-1918 : les Françaises, pilier de l'effort de guerre

*Autrement*

Etude de l'impact de la Première Guerre mondiale sur la condition féminine. Les contributeurs proposent une typologie des rapports entre hommes et femmes à travers les parcours d'ouvrières, d'épouses, de veuves, de fiancées, de mères, de prostituées, de militantes et d'intellectuelles.



*Marie, Jean-Jacques*

## Les femmes dans la Révolution russe

*Seuil*

Une galerie de portraits de femmes (dont se détachent Sofia Perovskaia, Vera Figner ou Maria Spiridonova) ayant joué un rôle important dans la rupture historique de 1905-1917 en Russie. L'auteur pointe l'interdépendance qui existe entre combat politique et émancipation des femmes. L'intervention des femmes accompagne un changement législatif et social radical.

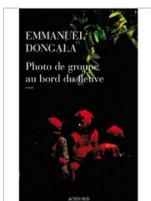


*Vinogradova, Luba*

## Les combattantes : les aviatrices soviétiques contre les as de la Luftwaffe : essai

*Ed. Héloïse d'Ormesson*

Moscou, le 16 octobre 1941. L'Union soviétique vient de créer la première unité de combattantes de l'Armée de l'air. Affrontant les escadrilles de la Luftwaffe, les mémoires de Lylia Litvyak, Katy Budanova et de leurs sœurs d'armes sont ravivées grâce aux témoignages et aux souvenirs de ceux qui les ont connues, les ont vues se battre et mourir.



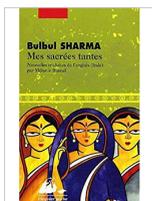
*Dongala, Emmanuel*

## Photo de groupe au bord du fleuve

*Actes Sud*

Confrontées à une terrible injustice familiale, des femmes congolaises se mobilisent pour faire valoir leurs droits. Commencent alors une lutte politique et sociale, une quête du bonheur et un regain d'espoir au sein de leur famille et de leur couple.

## BIBLIOGRAPHIE



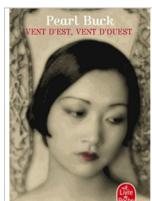
Sharma, Bulbul

### Mes sacrées tantes

P. Picquier

Qu'elles soient mères, épouses, sœurs ou filles, les héroïnes de B. Sharma ont toutes en commun une force de caractère qui leur permet de changer de vie. Changement qu'elles subissent parfois, qu'elles assument souvent. L'ouvrage dépeint ces femmes tiraillées entre une tradition de soumission et l'envie de se libérer des chaînes qui entravent leurs pas depuis des siècles.

---



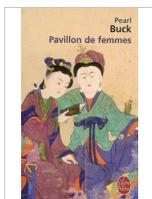
Buck, Pearl Sydenstricker

### Vent d'est, vent d'ouest

Le Livre de poche

À travers l'histoire de Kwei-Lan et d'une famille de haute condition, une évocation du conflit entre la jeune et la vieille Chine. Les traditions, le culte des ancêtres et l'autorité du père et de la mère se retrouvent bousculés par la jeune génération.

---



Buck, Pearl Sydenstricker

### Pavillon de femmes

Le Livre de poche

Dans la Chine ancestrale, le seul rôle dévolu aux femmes de classe sociale supérieure était celui d'épouse et de mère. Ailien Wu est l'une d'entre elles mais ne supporte plus son statut. Elle va alors se servir adroitement des traditions pour y échapper.

---



Morrison, Toni

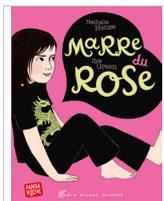
### Sula

10-18

L'histoire parallèle de deux petites filles, l'une sage, l'autre rebelle, qui se retrouvent quarante ans plus tard.



## Sélection jeunesse



Hense, Nathalie - Green, Ilya

### **Marre du rose**

Albin Michel-jeunesse

Une petite fille en a plus qu'assez du rose et elle refuse d'être enfermée dans des goûts qui ne sont pas les siens. Elle se compare à Carl, un petit garçon sensible qui peint des fleurs sur ses voitures... Un récit illustré d'images aux couleurs explosives.

---



Hassan, Yaël - Rastégar, Sophie

### **L'heure des mamans**

Utopique

Chaque jour, à la fin de la journée de classe, la maîtresse annonce l'heure des mamans. Or, ce n'est jamais la maman du petit raton laveur qui vient le chercher, mais son grand-père, sa grand-mère, son père ou encore la nounou. Heureusement, tous les week-ends, sa mère est là pour s'occuper de lui.

---



Brami, Elisabeth

### **Le zizi des mots**

Talents hauts

Un album dénonçant le sexisme langagier quotidien : l'auteure a remarqué par exemple que certains noms masculins désignant des personnes donnaient au féminin des noms d'objets.

---



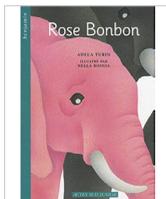
Gay-Para, Praline - Fronty, Aurélie

### **Sous la peau d'un homme**

Didier Jeunesse

Une jeune fille veut prouver que les femmes sont les égales des hommes et méritent le respect. Déguisée en cavalier, elle se rend au palais d'un prince qui méprise les femmes et met tout en œuvre pour le faire changer d'avis. Un conte pour les préadolescents, abordant les thèmes des relations hommes-femmes, l'homosexualité, l'amour, l'humiliation sociale.

## BIBLIOGRAPHIE

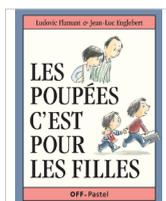


Turin, Adela

### **Rose bonbon**

Actes Sud junior

Au pays des éléphants existe une tribu où les petites éléphantesses doivent manger des fleurs roses pour avoir les yeux brillants et la peau aussi rose tendre que celle de leur maman. Enfermées dans leur enclos, elles regardent leurs frères et leurs cousins jouer en toute liberté. Mais Pâquerette est la seule à ne pas rosir.



Flamant, Ludovic - Englebert, Jean-Luc

### **Les poupées c'est pour les filles**

Ecole des Loisirs

Un petit garçon reçoit en cadeau une poupée, fabriquée par sa tante. Il la prénomme Cindy et ne la quitte plus. Son père dit que cela lui passera, mais au magasin, il demande une poussette.



Vaugelade, Anaïs

### **Zuza**

Ecole des Loisirs

Quoi que Zuza fasse, un crocodile la suit partout. Au début, il dérange, gêne, encombre. Mais chaque fois que Zuza lui fait une place, le laisse jouer son rôle de crocodile familier, tout finit par s'arranger.



Green, Ilya

### **La dictature des petites couettes**

Didier Jeunesse

Olga et ses amies se déguisent pour leur concours de beauté, lorsque Gabriel et le chat demandent à participer. Un album qui aborde la question des stéréotypes et des diktats de la mode.



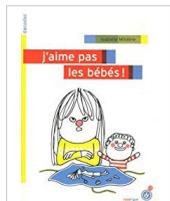
Lenain, Thierry

### **Mademoiselle Zazie**

### **Mademoiselle Zazie ne veut pas être hôtesse de l'air**

Nathan Jeunesse

L'arrivée d'un écrivain de livres pour enfants dans la classe de Zazie et Max est l'occasion d'un spectacle. Zazie sera hôtesse de l'air et Max, conducteur de tractopelle. Zazie n'est pas du tout d'accord avec cette distribution des rôles.



Minière, Isabelle

### **J'aime pas les bébés !**

Rouergue

Pour leurs parents, Ludi et son petit frère Colas font tout de travers : elle est un vrai garçon manqué, tandis que Colas aime les bébés, les poupées et surtout, chanter. Les deux enfants sont pourtant décidés à rester eux-mêmes.

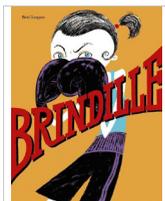


Favilli, Elena - Cavallo, Francesca

### **Histoires du soir pour filles rebelles : 100 destins de femmes extraordinaires**

Les Arènes

De Rosa Parks à Marie Curie en passant par Serena Williams, les récits biographiques de cent femmes célèbres.

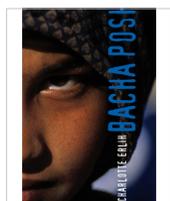


Courgeon, Rémi

### **Brindille**

Milan jeunesse

Comme elle a du mal à se faire entendre dans une famille de garçons, Pavlina, dite Brindille, décide de laisser tomber le piano pour prendre des cours de boxe. Sur les relations entre frères et sœurs.



Erlih, Charlotte

### **Bacha posh**

Actes Sud junior

Farrukh a quinze ans et rêve de se qualifier aux jeux Olympiques avec son club d'aviron. Mais Farrukh est une bacha posh, comme sont appelées les jeunes filles afghanes transformées en garçon et élevées comme tels, jusqu'à l'âge de la puberté. Si elle est découverte, c'est le déshonneur pour les siens. Elle devra également faire face aux sentiments troubles de Sohrab à son égard. Prix Sésame 2014.



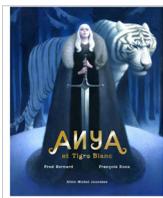
Bonini, Sandrine - Spiry, Audrey

### **Lotte, fille pirate**

Ed. Sarbacane

Lotte est une petite fille téméraire habitant la savane africaine. Elle vit des aventures de pirates avec ses amis les animaux et cherche des trésors dans la jungle dense.

## BIBLIOGRAPHIE



Bernard, Frédéric - Roca, François

### **Anya et Tigre blanc**

Albin Michel-Jeunesse

Dans une contrée glaciale dirigée par un tyran, tous les enfants nés la même année que l'héritier du trône disparaissent les uns après les autres. Anya a déjà perdu son jumeau et sait qu'elle sera bientôt menacée.



Hubert, Lucie

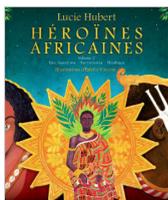
### **Héroïnes africaines**

#### **Volume 1, Aline Sitoé Diatta,**

#### **Anne Zingha, Lalla Fatma N'Soumer**

Monde global éditions nouvelles

Les destins de trois femmes africaines qui jouèrent un rôle primordial dans la lutte contre la colonisation européenne : Aline Sitoé Diatta qui désobéit aux autorités françaises durant les années 1940 en Casamance, la reine angolaise Anne Zingha qui tint tête aux Portugais au XVII<sup>e</sup> siècle, la Kabyle Lalla Fatma N'Soumer qui prit les armes contre les forces envoyées en Algérie par Napoléon III.



Hubert, Lucie

### **Héroïnes africaines**

#### **Volume 2, Yaa Asantiwa, Sarraounia, Ndabaga**

Monde global éditions nouvelles

Les destins de trois autres femmes africaines qui jouèrent un rôle primordial dans la lutte contre les visées impérialistes des peuples voisins ou des puissances européennes : l'Ashanti Yaa Asantiwa, qui affronta les Britanniques en 1900, Sarraounia qui défia la colonne Voulet en 1889, la Rwandaise Ndabaga qui se fit guerrière contre le royaume d'Ankole au XVII<sup>e</sup> siècle.



# FILMOGRAPHIE

## Sélection de films

### Fictions



#### Je ne voudrais pas être un homme

Ernst Lubitsch, 1918

Jeune fille rebelle, Ossi ne supporte pas l'autorité et n'hésite pas à faire tourner en bourrique sa gentille gouvernante. Mais, un jour, cette dernière est remplacée par un tuteur, beaucoup plus sévère. Confrontée à une telle fermeté masculine, l'adolescente décide alors de se déguiser en homme et de s'infiltrer dans un cabaret décadent.



#### Thelma et Louise

Ridley Scott, 1991

Deux amies, Thelma et Louise, frustrées par une existence monotone l'une avec son mari, l'autre avec son petit ami, décident de s'offrir un week-end sur les routes magnifiques de l'Arkansas. Premier arrêt, premier saloon, premiers ennuis et tout bascule. Un événement tragique va changer définitivement le cours de leurs vies.



#### Erin Brockovich - seule contre tous

Steven Soderbergh, 2000

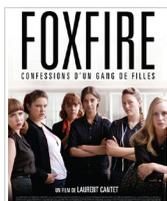
Mère élevant seule ses trois enfants, Erin Brockovich n'avait vraiment pas besoin d'un accident de voiture. D'autant que le responsable sort du tribunal financièrement indemne. Obligée de trouver rapidement un travail pour couvrir tous ses frais médicaux et de justice, Erin obtient de son avocat de l'employer comme archiviste dans son cabinet.



#### Potiche,

François Ozon, 2010

En 1977, dans une province de la bourgeoisie française, Suzanne Pujol est l'épouse popote et soumise d'un riche industriel, Robert Pujol. À la suite d'une grève et d'une séquestration de son mari, Suzanne se retrouve à la direction de l'usine et, à la surprise générale, se révèle une femme de tête et d'action.



### **Foxfire confessions d'un gang de filles**

*Laurent Cantet, 2015*

En 1955, dans un quartier populaire d'une petite ville du Nord de l'État de New York. D'allure garçonne, Legs est révoltée par le conformisme mièvre de la société américaine et par les injustices sociales. L'adolescente regroupe bientôt autour d'elle de jeunes disciples féminines. Leur but ? Se venger de toutes les humiliations infligées par les hommes, combattre le machisme et la domination masculine.

---



### **Sport de filles**

*Patricia Mazuy, 2012*

Révoltée par la vente du cheval d'obstacle qu'on lui avait promis, Gracieuse, cavalière surdouée, claque la porte de l'élevage qui l'employait. Elle redémarre à zéro en acceptant de rentrer comme palefrenière dans le haras de dressage qui jouxte la ferme de son père.

---



### **Mustang**

*Deniz Gamze Ergüven, 2015*

Dans un village de Turquie, Lale et ses quatre sœurs rentrent de l'école en jouant avec des garçons et déclenchent un scandale aux conséquences inattendues. La maison familiale se transforme progressivement en prison, les cours de pratiques ménagères remplacent l'école et les mariages commencent à s'arranger. Les cinq sœurs, animées par un même désir de liberté, détournent les limites qui leur sont imposées.

---



### **La belle saison**

*Catherine Corsini, 2015*

1971, Delphine travaille dans la ferme parentale de la campagne corzéenne. Lorsque sa petite amie lui annonce son prochain mariage avec un homme et son désir d'une vie normée, Delphine, désemparée, gagne la capitale afin de s'émanciper. À Paris, elle fait la connaissance de Carole, parisienne au fort caractère et militante du Mouvement de Libération des Femmes de la première heure.



### Les conquérantes

Petra Biondina Volpe, 2017

Woodstock, Flower Power, Révolution sexuelle: trois ans se sont écoulés depuis mai 68 mais la vague de libération ne semble pas avoir atteint le petit village suisse d'Appenzell. En mère au foyer exemplaire, Nora ne conçoit d'ailleurs pas sa vie autrement. Pourtant, à l'approche d'un référendum sur le droit de vote des femmes, un doute l'assaille : et si elles s'affirmaient davantage face aux hommes ?



### Les figures de l'ombre

Theodore Melfi, 2017

Le destin extraordinaire des trois scientifiques afro-américaines qui ont permis aux États-Unis de prendre la tête de la conquête spatiale. Maintenus dans l'ombre de leurs collègues masculins et dans celle d'un pays en proie à de profondes inégalités, leur histoire est longtemps restée méconnue.



### Girls, 6 saisons (2012-2017)

Le quotidien de quatre jeunes femmes New-Yorkaises : Hannah, Marnie, Jessa et Soshanna, dont on suit les galères sentimentales, sexuelles, professionnelles et familiales.



### Masters of sex, 4 saisons (2013-2016)

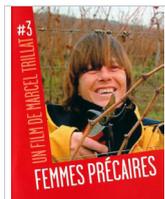
Dans les années 1950, le taciturne Dr William Masters s'associe avec une jeune mère de famille, l'indépendante et libérée Virginia Johnson, afin de mettre au point une étude complexe et détaillée sur le comportement humain et son rapport à la sexualité. Ce duo hétéroclite va devoir braver les obstacles qui vont se mettre en travers de leur chemin.



### Big little lies, 1 saison (2017-)

Madeline Mackenzie est une mère de famille à la vie apparemment parfaite. Le jour de la rentrée elle rencontre Jane Chapman, jeune mère célibataire et lui fait rencontrer sa meilleure amie, Celeste Wright, une femme d'apparence fragile. Les trois femmes se lient d'amitié. Mais à la fin de la journée, le fils de Jane est accusé d'avoir tenté d'étrangler la fille de l'une des mères les plus influentes de l'école, ce qui va bousculer le quotidien de la petite ville de Monterey.

## Documentaires



### Femmes précaires

Marcel Trillat, 2005

La face cachée du travail. Plus de 3 400 000 salariés français travaillent à temps partiel et gagnent moins que le SMIC. Leur nombre est en augmentation constante. Huit sur dix sont des femmes dont beaucoup élèvent seules leurs enfants. Leur obsession commune : résister à tout prix au naufrage de la misère, pour elles et surtout pour leurs enfants.

---



### La domination masculine

Patric Jean, 2009

Peut-on croire qu'au XXI<sup>e</sup> siècle des hommes exigent le retour aux valeurs ancestrales du patriarcat : les femmes à la cuisine et les hommes au pouvoir ? Peut-on imaginer que des jeunes femmes instruites recherchent un « compagnon dominant » ? Si ces tendances peuvent de prime abord sembler marginales, le film nous démontre que nos attitudes collent rarement à nos discours. L'illusion de l'égalité cache un abîme d'injustice quotidienne que nous ne voulons plus voir.

---



### Femmes au volant

Brigitte Chevet, 2010

« Quelle différence entre une femme au volant et une fraise des bois ? Aucune, on les ramasse toutes les deux dans le fossé ». Une blague, racontée par un homme, et le décor du film est planté. Celui d'une guerre silencieuse entre elle et lui, vieille d'un siècle d'histoire automobile.

---



### No Gravity

Silvia Casalino, 2011

Ingénieure aéronautique, Silvia Casalino postule en 2008 auprès de l'Agence spatiale européenne pour réaliser son rêve : devenir astronaute. Elle n'est pas choisie. De cet échec naît ce film en forme de quête : images de son parcours, archives et interviews questionnent la place de la femme dans la conquête de l'espace.



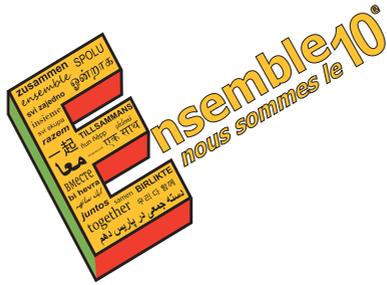
## Princesses pop stars & girl power

*Cécile Denjean, 2012*

Gaie, pétillante et colorée, la culture «girly» est un phénomène incontournable de nos sociétés occidentales. À la fois ange et démon, cette culture populaire ambiguë oscille sans cesse entre deux images extrêmes de la femme : la petite fille et la séductrice. Comment la culture «fille» a-t-elle réussi à conquérir le monde et à imposer les contours d'une nouvelle identité féminine ?

---

**Médiathèque Françoise Sagan**  
Carré historique de Clos Saint-Lazare  
8 rue Léon Schwartzberg 75010 Paris  
Tél : 01.53.24.69.70  
[mediatheque.francoise-sagan@paris.fr](mailto:mediatheque.francoise-sagan@paris.fr)  
[www.mediathequefrancoisesagan.paris](http://www.mediathequefrancoisesagan.paris)



mairie <sup>10<sup>e</sup></sup>  
[www.mairie10.paris.fr](http://www.mairie10.paris.fr)

Conception et réalisation  
Özgür Yıldız  
Tél : 06 41 59 85 46

Septembre 2018





## LIVRET « FEMMES DANS LA CITÉ »



À travers portraits ou témoignages sur l'évolution historique de leurs luttes, de leurs espoirs ou de leur art, nous avons voulu faire vivre ou revivre des épisodes de la vie de femmes célèbres ou de notre entourage. Philosophe, chanteuse, danseuse, scientifiques, nées ici ou venues de loin, elles ont toutes œuvré pour que nos vies soient « mieux qu'avant ». *Ensemble, nous sommes le 10<sup>e</sup>*, vous souhaite la bienvenue dans l'univers de cinquante pour cent de l'humanité !

Au sein de ses activités, *Ensemble, nous sommes le 10<sup>e</sup>* ne favorise aucun prosélytisme, qu'il soit politique ou religieux. Dans la présente publication, l'association a donc accepté les textes dans leur diversité. Ces textes ne donnent lieu ni à approbation ni à improbation *d'Ensemble, nous sommes le 10<sup>e</sup>*.

